Paris-presse

5e Année. - N° 1.033 MERCREDI 14 AVRIL 1948 5 FRANCS Saint-Tiburce.

7e ÉDITION

"LES RUSSES ONT LE SECRET de fabrication des bombes atomiques

annonce au Congrès américain M. Forrestal, secrétaire à la défense

Mais la puissante industrie des U. S. A. a gardé une avance que les Soviets mettront cinq ans à rattraper

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 13 avril *(par câble)*.

UNE fois de plus, le secrétaire à la défense, M. Forrestal, vient de jeter le désarroi parmi l'opinion publique américaine en annonçant que l'U.R.S.S. connaît le secret de la fabrication des bombes atomiques. Et si le ministre a ajouté dans sa déposition, hier, devant le Congrès, que Moscou n'avait pas encore réussi à fabriquer la bombe, il n'a diminué que très peu la confusion provoquée aux U.S.A., car chacun se demande ici combien de temps s'écoulera entre la première étape et la seconde.

Où en est exactement l'U.R.S.S. dans le domaine atomique et quand pourra-t-elle avoir des bombes ? Telle est la question qui se pose d'une manière plus aiguë au public américain.

Il n'existe que deux moyens d'évaluer, avec un degré suffisant de certitude, les données de ce problème : connaître d'abord l'ampleur de l'effort qui a été nécessaire aux U.S.A. et le comparer au potentiel soviétique. C'est ce que nous avons cherché à faire dans la mesure où une consultation des experts américains peut permettre cette comparaison.

Il ressort de cette enquête, nécessairement limitée, que l'U.R.S.S., pour monter la gigantesque entreprise industrielle que représenta la fabrication des bombes atomiques, n'a pas eu besoin de travailler à l'échelle de l'effort américain. Un tiers du travail accompli ici suffirait amplement puisque les U.S.A. avaient à faire œuvre de pionniers et à bâtir bien souvent pour savoir simplement « si cela marche ».

Grâce aux renseignements contenus dans le « Smythe report », rapport officiel et public d'une partie essentielle des travaux atomiques en Amérique, l'U.R.S.S. a rattrapé une bonne partie de l'avance américaine en évitant les tâtonnements coûteux et épuisants.

C'est dit, les experts américains qualifiés estiment qu'il reste encore beaucoup à faire aux Russes sur le plan des réalisations atomiques.

Les difficultés russes

Un autre facteur pris en considération est le fait que l'U.R.S.S. doit reconstruire un tiers de son industrie à la suite des dégâts subis pendant la guerre et que son plan quinquennal prévoit pour 1950 une augmentation de la moitié de son potentiel industriel dans les domaines de l'industrie lourde et la fabrication des produits de consommation courante.

Or, de l'avis des experts américains, la fabrication atomique exige un plus haut degré de perfection dans la production des instruments d'extrême précision et cela sur la base d'une production massive.

Une bombe atomique ne se fait décidément pas dans un petit atelier ou dans l'évier d'une cuisine. La Russie a vraisemblablement choisi parmi les différentes manières de fabriquer la bombe celle qui convient le mieux à son tempérament industriel. C'est probablement l'usine du type du centre de Hanford, dans l'Etat de Washington, qui sera répétée quelque part en Russie, pour la production atomique à base de plutonium.

Mais la création d'un centre tel que Hanford, bien que plus simple que celui de Oak Ridge, pose malgré tout des problèmes techniques innombrables et complexes. Construit par les établissements de produits chimiques Dupont de Nemours, le centre de Hanford avait pris son essor après des mois de recherches assidues par des milliers d'experts qui ne disposaient, pour toute matière première, que de quelques échantillons de plutonium invisibles à l'œil nu.

Il convient encore de signaler qu'à cause de la radioactivité qui empêche en grande partie la présence humaine dans les locaux, il a fallu construire de véritables robots radioélectriques permettant non seulement de faire fonctionner les piles atomiques, mais aussi d'éviter d'avoir à faire la moindre réparation. Tout doit fonctionner sans accroc, car il ne saurait être question d'envoyer une équipe de réparation dans cette usine silencieuse où l'homme commence une opération qui doit se perpétuer sans fin.

Mais quand la réparation devient indispensable, c'est encore un robot qui intervient, changeant les pièces défectueuses, grâce aux pièces standard mises en place par un système de grues opérant par radio.

On voit donc que l'élément de production massive compte encore

SUITE PAGE 3

28 superforteresses survoleront Paris jeudi

WASHINGTON, 13 avril. — Un peu après minuit, une escadre de 28 superforteresses volantes (bombardiers B.29) a décollé du terrain des Smoky-holl en direction de l'Allemagne.

Les appareils, qui ont chacun à bord une dizaine d'hommes, feront deux escales, aux U.S.A. et au Labrador, puis ils mettront le cap sur Brest et survoleront Paris jeudi. — (A.P.)

Le Congrès américain va être saisi d'un projet de loi restreignant les activités communistes

WASHINGTON, 13 avril (A.P.). — La commission des activités antiaméricaines de la Chambre des représentants commencera demain la rédaction d'un projet de loi pour limiter l'activité des communistes aux Etats-Unis et qui, estime-t-on, sera approuvé par la Chambre à une majorité importante. Il prévoit :

1. L'obligation, pour les organisations communistes, de signaler leur existence aux autorités;

2. L'interdiction de délivrer des passeports aux communistes;

3. L'interdiction d'employer des communistes dans l'administration, à l'exception du Congrès. Les communistes seront en effet exigibles au Congrès et pourront, une fois élus, se choisir des collaborateurs communistes.

EN PAGE 3 :

« J'ai vu l'orgie sanglante de Bogota... »

IRAN : Loi martiale dans certaines régions

TEHERAN, 13 avril. (U.P.) — La loi martiale a été proclamée dans certaines régions iraniennes proches de la mer Caspienne où les communistes complotaient de créer des désordres.

L'armée iranienne a découvert la semaine dernière le complot communiste et la loi martiale a été proclamée à Sari, à Shahi et à Chalus. La loi martiale serait étendue à d'autres centres si cela était nécessaire à la sauvegarde de l'ordre public.

Aucune arrestation n'a encore été opérée.

Le général DE GAULLE INVITE A LA ROCHELLE

Le Conseil municipal de la Rochelle a décidé, par 17 voix contre 13, d'inviter le général de Gaulle à présider l'inauguration d'un monument à la mémoire du colonel Léonce Vieljeux, maire de la cité rochelaise, qui, en 1944, fut fusillé par les Allemands.

CHARBON AU PRIX D'ÉTÉ du 15 avril au 15 septembre

On sait que le récent train de baisse a prévu une réduction de 10 % du prix du charbon à usage domestique pendant une période d'été dont la durée n'avait pas alors été indiquée.

Un arrêté paru au « Journal officiel » de ce matin précise que cette réduction sera appliquée du 15 avril au 15 septembre prochain.

Les vendeurs sont tenus, à partir du 15 avril, de tenir un registre de leurs ventes effectuées en contre-partie des cartes de rationnement. C'est contre les relevés fournis par les vendeurs que les directeurs du Comité charbonnier départemental leur feront ristourne des 10 % de baisse par le canal de la caisse de compensation des combustibles.

LES PREMIERS VINS ITALIENS ARRIVENT

MODANE, 13 avril. — Le premier contingent de vins italiens destinés à la France est arrivé hier à Modane. Le train a été dirigé sur Paris et sur Lyon. D'autres trains vont suivre incessamment.

LE « PENDU » DU BOIS DE CLAMART PEUT avoir été assassiné

Des promeneurs découvraient, hier soir, dans le bois de Clamart, au carrefour de l'Anémonette, un cadavre d'homme pendu à la basse branche d'un arbre.

La police, alertée, procéda aux constations. La victime paraissait âgée d'une quarantaine d'années. Il s'agissait d'un homme aux tempes grisonnantes, vêtu très correctement d'un complet croisé bleu marine rayé de rouge. Les vêtements furent fouillés ; on n'y trouva aucun papier d'identité, mais seulement un mouchoir blanc sans initiale, un exemplaire d'un hebdomadaire du dimanche, et une clé de contact de jeep attachée à un anneau métallique.

Et ce matin, grâce précisément à cette clé de contact et à cet anneau, on avait cru pouvoir identifier la victime comme étant M. Boisseau, 45 ans, demeurant à Issy-les-Moulineaux, mais les vérifications ne confirmèrent pas cette hypothèse.

L'enquête n'a pas encore permis d'établir s'il s'agit d'un suicide ou d'un crime ; mais certains faits troublants font pencher les policiers pour cette seconde hypothèse.

Tout d'abord, la branche à laquelle était pendue la victime est très basse et fort mince. D'ailleurs, sous le poids de l'homme elle avait ployé, ce qui fit que l'on trouva le cadavre allongé sur le dos. En outre, la corde, une simple ficelle paraît insuffisamment forte.

LES ELECTIONS TCHECOSLOVAQUES reportées au 30 mai

PRAGUE, 13 avril (A. P.). — La radio de Prague annonce que les élections tchécoslovaques, qui devaient avoir lieu le 23 mai, sont reportées au dimanche 30 mai.

LA GUERRE DES "MISS PARIS" continue au au tribunal

et Dolorès Desbos, dont la musique fait l'ambassadrice de la capitale, aura une concurrente.

Vittorio Emmanuel Orlando est le dernier survivant « des 4 grands de Versailles » : actuellement il est sénateur dans le nouveau parlement italien.

DOLORES DESBOS, qui a été élue, hier, « Mademoiselle Paris », n'était pas la plus belle des concurrentes. Jacqueline Francis et Nicole Parent étaient plus admirées, mais Dolorès, âgée de 22 ans, a su émouvoir le public et le jury en parlant, avec des mots très simples, de sa grande passion : la musique et le violon.

Au moment où elle était élue, le président du tribunal des référés reconnaissait au comité ces fêtes qui patronnait cette élection, le droit d'élire une « ambassadrice de la capitale ».

Le comité miss France, qui doit élire miss Paris, ne se tient pas pour battu. Ce matin, il vient de faire appel. Appel urgent, puisqu'il a l'intention de présenter sa candidate demain soir, à Mimi Pinson.

Si une décision de justice n'intervient pas d'ici là, l'élection aura lieu tout de même. La lauréate sera proclamée « Dauphine de Paris ».

Et ce troisième titre n'est pas pour arranger les choses. Les sages ont proposé que les deux élues soient confrontées et jugées ultérieurement.

— Et que la meilleure gagne, nous a dit un représentant du comité miss France.

Mais cette formule ressemble beaucoup à celle qu'on emploie avant les matches de boxe... Pourvu que tout cela ne se termine pas par des coups de poing... ou des crêpages de chignons !

D. F. G.

RÉVÉLATIONS D'UN JOURNAL DE ROME

La soviétisation de l'Italie serait immédiate si le front populaire triomphait aux élections de dimanche

UN PLAN EST PRET A ETRE APPLIQUE, MAIS LE GOUVERNEMENT A PRIS TOUTES DISPOSITIONS UTILES

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

MILAN, 13 avril (par téléphone).

LE journal romain « Tempo » vient de publier de sensationnelles révélations sur les plans communistes pour la soviétisation immédiate de l'Italie dans le cas d'une victoire du Front Populaire, le 18 avril.

Les principaux points du plan seraient les suivants :

1° Fermeture immédiate des frontières et suspension de toutes les exportations et des voyages à l'étranger ;

2° Signature d'une pacte d'alliance militaire entre l'Italie, l'U. R. S. S. et la Yougoslavie ; conclusion de traités commerciaux italo-soviétique et italo-yougoslave ;

3° Formation d'une milice populaire, qui devra être organisée pour le 8 mai, et mobilisation de tous les Italiens nés entre 1918 et 1928. La milice populaire aurait l'entier contrôle de l'armée régulière et serait chargée de l'épurer des officiers anticommunistes. La milice aurait à sa tête des officiers yougoslaves, qui l'entraîneraient, ainsi que l'armée régulière, dans des exercices défensifs en Sicile et offensifs contre la Suisse et la France. « Les Etats-Unis, précise-t-il le plan, lanceront leur première attaque contre l'Europe à travers la Sicile, qui doit bénéficier d'une défense très forte. » ;

4° L'U. R. S. S. fournirait des armes et de l'équipement aux troupes et l'Italie, en retour, enverrait en U. R. S. S. des machines et des produits finis ;

5° Création de « tribunaux du peuple » ;

6° Mesures financières inflationnistes en vue de hâter la nationalisation de l'industrie de l'agriculture et du commerce.

C'est le député soviétique Valériane Zorine, spécialiste des coups d'Etat, qui fit déjà parler de lui à l'occasion des événements de Prague, qui prendrait la direction des forces italiennes, nominalement confiée à une

SUITE PAGE 3

CHEZ RENAULT : Reprise à la tôlerie débrayage des chauffeurs

L'agitation continue aux usines Renault. Trois cents chauffeurs du département des transports se sont mis en grève à leur tour, ce matin : une demande d'indemnité spéciale, déposée il y a un an, n'aurait pas été prise en considération par la direction.

D'autre part, les quatre cent cinquante ouvriers des forges, en grève depuis hier après-midi, n'ont pas encore repris le travail. On espère cependant qu'une réponse favorable leur sera donnée dans la journée. Par contre, les ateliers de tôlerie ont cessé la grève qui durait depuis jeudi dernier.

DEMANDEZ LES ÉDITIONS SPÉCIALES DE Paris-presse

A 16 heures :

Bourse-Economie

LA COTE, LE MARCHE MONDIAL DES MATIERES PREMIERES, LES COURS COMMERCIAUX, LES COURS DES HALLES et l'éditorial de CLARUS

A 18 heures :

Courses complètes

DEUX PAGES ENTIERES SPECIALISEES : LES RESULTATS DE LA JOURNEE, LES PARTANTS ET LES PRONOSTICS DU LENDEMAIN. ETUDES, NOTES ET PERFORMANCES

ON CONSPIRE EN FRANCE

Une grande enquête de JEAN BALENSI

EN PLEIN PARIS LE P.P.R. POLONAIS entretenait une école de guerre civile

LE menu de la maison affiche le goulasch national, et le patron, en dépit de son complet coupé à Londres, a l'air tzigane à souhait. Le garçon lui-même prend aussi bien la commande en hongrois qu'en français, et seule la petite bonne s'affirme ostensiblement native de Belleville. C'est, en plein centre de Paris, un des lieux de réunion des émigrés, non seulement de Hongrie, mais de la plupart des pays « satellisés » par l'U. R. S. S. : la cuisine et l'hôtellerie sont une des vocations de Budapest.

On s'imaginerait volontiers qu'on va découvrir, dans ces milieux d'étrangers tous issus de l'Europe centrale sous le joug, la naissance de quelque aventure à la Lénine, remâchant, avec le pain amer de l'exil, les plans du complot qui délivrera sa patrie opprimée. On se tromperait lourdement. Il n'y a ici que petits boutiquiers qui tâchent à corriger, par les artifices d'une touchante coquetterie, l'usure de leurs vêtements de pauvres, d'artisans besogneux venus se retremper dans l'harmonie familière du parler natal. Il arrive qu'on ait la bonne fortune, comme moi aujourd'hui, d'y rencontrer une troupe entière de nouveaux arrivés, la grand-mère avec les enfants et les petits-enfants, les cousins et le fiancé de la fille. On scrute la carte d'un regard attentif à repérer le plat le moins cher. Un convive s'arrête tout à coup de manger pour se perdre, la fourchette en l'air, dans une mélancolique songerie qui vous émeut.

Mais ces gens ne sont que des paysants. Le complot n'est pas le leur, et, s'il existe, n'est pas ici. La France, ils ne font que la traverser, en route vers Londres ou New-York. Le temps n'est plus d'ailleurs de l'action individuelle. On n'existe qu'agglomeré à quelque bloc. Les éclats disperses des bastions agrarien ou socialiste d'Europe centrale n'ont plus d'utilité que refondus au creuset commun où se forge l'arsenal de la guerre froide. Les acteurs du drame ne jouent plus en solo. Leur travail s'orchestre sous la baguette des chefs du service secret américain et de l'I.S., et c'est de la cavalerie de saint Georges qu'ils attendent leur cachet.

L'effectif des immigrés en provenance des pays satellites de l'U.R.S.S. apparaît ainsi en décroissance mar-

SUITE PAGE 3

Vers un rebondissement du mystère Girard

LE FORÇAT BATEAU connait-il le secret du triple crime du château d'Escoire ?

LES révélations du forçat Ernest Bateau, actuellement détenu à l'île de Ré où il achève de purger une peine de cinq ans de bagne, vont-elles permettre d'élucider un sanglant mystère qui date de 1941 ? Va-t-on savoir comment et par qui furent assassinés en octobre de cette même année, dans leur château d'Escoire, près de Périgueux, l'archiviste du ministère des Affaires étrangères, Georges Girard, sa sœur Amélie Girard et leur domestique Louise Soudeix ?

On sera bientôt fixé sur ce point. Tout ce qu'on savait dire aujourd'hui, c'est que le forçat Bateau déclarerait posséder le secret de ce drame et se nom ce l'assassin. Cette importante confidence, c'est d'abord au directeur du bagne qu'il l'aurait faite. Puis, sur l'invitation de celui-ci, il aurait adressé une longue lettre au procureur de la République de Périgueux, où il renouvellerait ses révélations.

Ce rebondissement apparaîtrait d'autant plus sensationnel que — on

Georges ARQUE.

SUITE PAGE 3

C.G.T.-F.O.

Jouhaux abandonne le secrétariat général, mais reste président

Force Ouvrière se félicite du plan Marshall

M. LEON JOUHAUX a prononcé, ce matin, devant les délégués au congrès de la C.G.T.-Force Ouvrière, assemblés à la Maison de la Mutualité, un très important discours.

— J'estime, a-t-il dit, que le poste que j'occupe, depuis trente-neuf ans bientôt, doit revenir à un militant plus jeune. Ce qui ne veut pas dire que je ne serai plus de la C. G. T.-Force Ouvrière. Je continuerai, au titre de président du nouveau mouvement, à apporter à celui-ci toutes les forces que je possède encore et l'expérience que la tiens des leçons de la vie.

Puis le chef syndicaliste a ajouté :

— Le mouvement syndical doit être libre, mais cela ne saurait dire cependant qu'il doit se dresser contre ceux qui poursuivent, sur un autre terrain un élargissement de la démocratie sociale.

L'orateur a montré ensuite que la renaissance du pays ne saurait se faire sans l'aide étrangère, sans la solidarité internationale. C'est pourquoi le plan Marshall doit être accepté et appliqué.

— Nous acceptons, a-t-il dit, l'aide américaine, mais nous entendons qu'elle ne serve pas à assurer une hégémonie et qu'elle ne tende pas à constituer un bloc européen en face d'un autre bloc européen.

Enfin, longuement acclamé, il s'est écrié :

— Si un de ces hommes, qui affament le pays, gigotait au bout d'une corde, place de la Concorde, j'y applaudirais de tout mon cœur.

Après avoir chanté l' « Internationale », les congressistes ont entendu la lecture d'un message adressé par M. Philippe Murray, président de la C. I. O. américaine. Ce message indique que toutes les organisations ouvrières américaines participeront au programme d'aide à l'Europe afin de permettre aux ouvriers de l'ancien continent d'atteindre un meilleur standing de vie.

La C. G. T. communiste :

« LA MAIN-D'ŒUVRE ETRANGERE EST INUTILE EN FRANCE »

Le bureau de la C.G.T. a examiné, ce matin, la situation du marché du travail, le conflit de l'Electricité de France, les grèves du Maroc, et la question des zones de salaires.

Le communiqué s'élève, d'une part, contre « l'arrivée de main-d'œuvre étrangère, inutile sur le marché français du travail » ; et d'autre part, contre les retards dans le règlement du problème des zones de salaire.

Une gare internationale franco-belge à partir du 8 mai

Un accord vient d'intervenir entre la France et la Belgique pour la création d'une gare internationale entre Quévy et Jeumont, permettant la vérification des papiers et le passage de la douane en une seule opération.

Cette nouvelle sera accueillie favorablement, en Belgique, surtout à la suite de la création du franc touriste belge, qui ne manquera pas de provoquer un mouvement touristique important vers la France.

L'accord entrera en application le 8 mai.

M. NAEGELEN, gouverneur général de l'Algérie, EST ARRIVE A PARIS

Venant d'Alger par la voie des airs, M. Naegelen, gouverneur général de l'Algérie, est arrivé à 12 h. 30 à Villacoublay.

M. Naegelen regagnera dimanche Alger.

DEMAIN, SESSION EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL GENERAL DE LA SEINE

Le Conseil général de la Seine tiendra demain mercredi une session extraordinaire, afin de liquider son ordre du jour. L'Assemblée avait dû interrompre ses travaux par suite de la démission de M. Henri Vergnolles, rapporteur général du budget. Celui-ci se représentera

Entre Pétain et Mangin il faut choisir !

UNE PROTESTATION DES ENFANTS DU GÉNÉRAL MANGIN

Les enfants du général Mangin ou leurs ayants-droit ont appris, par la presse, en 1945, que M. Louis Madelin avait accepté la présidence d'un comité pour la réérection à Paris du monument du général Mangin, détruit par Hitler.

Ils apprennent aujourd'hui qu'il a accepté la présidence d'un comité pour la libération de Pétain.

Ils constatent que ce comité de 1945 a été formé sans l'aveu du Conseil municipal de Paris, propriétaire de la statue détruite, et que les efforts du président de cette assemblée et de la famille pour en exclure les éléments pétainistes sont restés vains.

Sept fils et gendres du général Mangin, décorés de la Légion d'honneur au péril de leur vie, dont trois morts pour la France, représentés par sept de ses petits-enfants, pupilles de la Nation, attestent qu'ils ont dû, après juin 1940, sortir de la légalité de fait établie par Pétain pour pouvoir combattre pour la libération de leur patrie; que l'un d'entre eux, le général Brosset, commandant la 1re Division Française Libre, mort pour la France en 1945, a été condamné à mort en 1940, en vertu de textes promulgués par Pétain. Ils renouvellent au Conseil municipal de Paris et au général de Larminat, créateur de la première Division Française Libre, officier général le plus ancien des troupes coloniales, la demande à eux adressée par Mme Mangin, il y a un an, qu'ils constituent un comité pour l'érection à Paris d'un monument rappelant le nom du général Mangin et la destruction de sa statue par l'envahisseur.

Vous devez

MÉNAGER VOTRE FARINE

Les journaux se sont émus récemment de la crise de farine :

Ce problème est résolu : un appoint parfait pour vos potages, sauces, pâtisseries. Et pour vos purées : Pommes de terre de choix séchées. Sans épluchage, sans lavage, sans cuisson. Préparation instantanée.

FLOCONS DE POMMES DE TERRE

l'Alimentation Équilibrée Commentry (Allier)

En vente partout

Dès ce soir

AEC

PRATIQUE · ÉCONOMIQUE · SAVOUREUX

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITE

Le journal secret de Goebbels

ON DECOUVRE DES BALLES ALLEMANDES DANS LE CHARNIER DE KATYN...

Si cette découverte venait à la connaissance de l'ennemi il faudrait abandonner toute cette affaire

SAMEDI 1er MAI 1943 **Rien de sensationnel dans les territoires occupés à part les combats extrêmement violents qui se déroulent dans le ghetto de Varsovie entre la police (et même les éléments de notre Wehrmacht) et les juifs révoltés. Ces derniers ont vraiment réussi à faire du ghetto une position fortifiée. Des engagements très sérieux sont en cours et le « Commandement Suprême Juif » est allé jusqu'à publier un communiqué quotidien. Bien entendu, cette plaisanterie ne va pas durer longtemps, mais elle montre ce que l'on peut attendre des juifs lorsqu'ils ont des armes en leur possession.**

Malheureusement, certaines de ces armes, en particulier les mitrailleuses, sont de bonnes armes allemandes. Dieu seul sait comment les juifs se les sont procurées. La proportion des attentats et des actes de sabotage dans le gouvernement général dépasse actuellement de beaucoup la normale.

Vendredi 7 mai Le Führer est arrivé à Berlin pour assister aux funérailles de Viktor Lutze (commandant suprême des Chemises brunes), tué dans un accident d'auto. Nous avons parlé brièvement de la situation militaire.

Le Führer considère, lui aussi, comme à peu près désespérée la situation à Tunis. Il est tout bonnement impossible d'y envoyer des renforts. J'ai exposé au Führer combien j'étais préoccupé de la façon dont nous allions bien pouvoir faire comprendre la chose au peuple allemand. Il va, certes, être très difficile d'expliquer à celui-ci que Rommel n'est plus en Afrique du Nord.

Rommel, du reste, se trouve dans une situation très pénible : il vient de se voir ajouter les diamants aux Feuilles de Chêne de sa croix de fer, et le peuple allemand n'en sait rien ; il y a plusieurs semaines qu'il est sur le Semmering et nul ne s'en doute ! Tout le monde se figure qu'il est en Afrique. Si nous disons la vérité maintenant, lorsque la catastrophe est si proche, personne ne nous croira.

Hitler a regonflé le Duce

Le Führer m'a dit que les quatre jours de conversations qu'il avait eus avec le Duce, avaient vraiment rendu sa forme à celui-ci. Le Führer, en le voyant descendre du train, avait eu l'impression de se trouver devant un vieillard sans aucun ressort ; mais lorsque le Duce est reparti, c'était de nouveau un homme frais et dispos, prêt à l'action. Le Duce comprend clairement que, pour lui, il n'y a pas d'autre issue que de vaincre ou de mourir avec nous.

Le Führer a été très gentil et très obligeant avec moi. Je suis heureux d'avoir avec lui des relations personnelles aussi cordiales. Son état de santé m'alarme un peu. Mais j'espère que, lorsque la présente crise sera passée, sa santé, elle aussi, s'améliorera.

Il faut également que je fasse attention à ma propre santé. J'ai de nouveau consulté le professeur Morrell. Il est très satisfait de m'avoir débarrassé presque complètement de mon eczéma mais il me presse vivement d'aller faire une cure de quelques semaines à Karlsbad. Comment lui obéir ? Etant donné la situation à Tunis, je considère qu'il m'est impossible d'aller me reposer tranquillement dans une ville d'eaux.

Samedi 8 mai Des balles allemandes ont, malheureusement, été découvertes dans les charniers de Katyn. La question de savoir comment elles se trouvent là a besoin d'être éclaircie. Ou bien il s'agit de munitions vendues par nous aux Russes durant la période de notre « arrangement amiable » (gütliche Uebereinkommen), ou bien ce sont les Soviets eux-mêmes qui ont jeté ces balles dans les fosses. En tout cas, il est essentiel que le secret le plus absolu soit gardé sur cette découverte. Si elle venait à la connaissance de l'ennemi, il faudrait abandonner toute l'affaire de Katyn.

Les funérailles nationales de Viktor Lutze ont eu lieu à midi, à la nouvelle chancellerie du Reich. Elles se sont transformées en une gigantesque démonstration de la solidarité du parti et, plus particulièrement, des S.A. Mon oraison funèbre a fait une profonde impression.

L'après-midi, il y avait conférence des Reichsleiters et des Gauleiters. Le Führer a fait l'honneur à ses collaborateurs du parti de leur exposer en détail la situation générale.

Etats bourgeois contre Etats révolutionnaires

Le Führer a d'abord souligné le fait que, dans cette guerre, des Etats bourgeois et révolutionnaires sont face à face. Il nous a été facile d'abattre les Etats bourgeois, car ceux-ci nous étaient très inférieurs en culture et en discipline. Les nations qui possèdent une idéologie ont, sur les Etats bourgeois, l'avantage d'être étayées sur de solides bases morales. La supériorité résultant de ce fait a été pour nous un atout extraordinaire jusqu'au début de notre campagne orientale. Nous nous sommes alors trouvés devant un adversaire qui possède, lui aussi, une idéologie, encore que celle-ci soit fausse.

Le Führer a rappelé le cas de Toukatchewsky et a déclaré que nous avions eu tout à fait tort, à l'époque, de croire que Staline allait affaiblir totalement l'Armée Rouge en procédant comme il l'a fait. (Il s'agit de l'épuration de 1936, au cours de laquelle fut éliminé le maréchal Toukatchewsky, commandant en chef de l'Armée Rouge, soupçonné de germanophilie). C'est le contraire qui était vrai : Staline s'est débarrassé de toute opposition dans l'Armée Rouge, mettant de la sorte un terme au défaitisme. L'introduction des commissaires politiques a, aussi, considérablement accru le potentiel de cette armée.

De plus, Staline a sur nous l'avantage de ne pas avoir de « haute société » pour le contrecarrer. Il s'est débarrassé de cette opposition grâce aux « liquidations » successives de ces vingt-cinq dernières années. Bien que l'opposition de notre « haute société » ne constitue pas un danger, les gens du monde, par leurs murmures et leurs jérémiades, influent néanmoins fâcheusement sur l'esprit de combativité de la nation. Le Bolchevisme s'est débarrassé à temps de ce danger et peut consacrer toute son énergie à combattre l'ennemi. En Russie, il ne reste virtuellement plus d'opposition.

Hitler envie l'autorité de Staline

De même, l'opposition venue du clergé, qui nous donne tant d'ennuis, a été éliminée par le bolchevisme. Si l'on parle aujourd'hui d'un métropolite de Moscou, c'est évidemment une canaillerie de plus à l'actif des juifs. Le Führer souligne justement qu'il y a quelques mois, ce métropolite n'était sans doute encore qu'un déménageur. A cet égard, Staline a la partie beaucoup plus belle que nous. Il n'a pas à employer plusieurs méthodes pour stimuler son peuple. Les Russes doivent se soumettre ou bien à l'éducation bolchevique ou bien au knout bolchevique ; en tout cas, la seule opinion qui compte, en Union Soviétique, c'est celle des maîtres du Kremlin.

Il est évident, a dit le Führer, qu'en Europe seuls les Allemands sont capables de résister longtemps à l'Union Soviétique. Même nos alliés ne valent rien pour la lutte contre le bolchevisme. L'hiver dernier a assigné au Führer que la guerre à l'Est ne pouvait être menée qu'avec des troupes allemandes. Ce sont encore les Roumains qui se sont le moins mal conduits. Ensuite venaient les Italiens et, tout en dernier, les Hongrois. Le Führer attribue principalement ceci au fait qu'il n'y a pas eu, en Hongrie, aucune modification d'ordre social, pas même le simulacre d'une telle modification. Le résultat, c'est que les troupes hongroises ne comprennent tout bonnement pas la nécessité de se battre. Toutes les fois que des officiers hongrois se sont bien battus, leurs soldats les ont laissés en plan.

Si les formations S.S. se sont si magnifiquement conduites, c'est, d'après le Führer — et je crois qu'il a raison — à cause de leur rigoureux endoctrinement national-socialiste. Si la Wehrmacht tout entière avait reçu exactement la même instruction que les formations S.S., notre lutte à l'Est aurait sans aucun doute pris un tour différent.

Le Duce est dans le pétrin maintenant, lui aussi, parce qu'il ne dispose pas de formations analogues à nos S S. Il est forcée de s'en remettre à son armée royaliste, laquelle, bien entendu, n'est pas de force à soutenir une guerre idéologique aussi acharnée.

Le Führer a eu absolument raison d'insister sur le fait que la raison essentielle des succès de nos unités S.S. tient dans le fait qu'elles sont formées en divisions et non en bataillons. Si elles avaient été réparties en bataillons dans les autres divisions de l'armée, elles auraient certainement été reléguées à des postes très mineurs par les commandants de ces divisions...

Le Führer a démontré que l'antisémitisme, tel que nous le pratiquions jadis dans le parti, devait redevenir la clé de voûte de notre lutte spirituelle. Il fait grand cas du mouvement antisémitique en Angleterre, tout en se rendant compte, bien entendu, que ce mouvement manque d'organisation et ne peut, en conséquence, constituer un facteur politique.

La façon dont les Hongrois résolvent la question juive est loin d'être satisfaisante. La Hongrie est complètement enjuivée et le Führer, lors de ses entretiens avec Horthy, n'est pas parvenu à convaincre celui-ci de la nécessité de mesures plus rigoureuses.

Le Führer a déduit de tout cela qu'il fallait que fût liquidé aussi vite que possible tout le fatras de petites nations (Kleinstaatengerümpel) qui existe encore en Europe. Le but de notre lutte doit être la création d'une Europe unifée. Les Allemands seuls sont capables d'organiser vraiment l'Europe, où il ne reste pratiquement pas d'autre grande puissance.

Heureusement, pas de Japonais en Europe !

A ce propos, le Führer a de nouveau souligné combien nous pouvions nous féliciter qu'il n'y ait pas de Japonais sur le continent européen. Les Italiens ont beau nous donner aujourd'hui bien des tracas et nous créer des difficultés, nous devons néanmoins nous réjouir qu'ils ne puissent être des concurrents sérieux pour l'organisation future de l'Europe. Si les Japonais étaient installés sur le continent européen, la situation serait tout à fait différente. Aujourd'hui, nous sommes pratiquement la seule puissance du continent capable de commander.

Le Führer se demande parfois avec une sorte d'inquiétude si les Blancs pourront toujours maintenir leur suprématie sur l'énorme réservoir d'êtres humains de l'Est. A ce propos, il a rappelé les guerres de l'Empire ottoman et les conquêtes de Gengis Khan, conquêtes qui ont mené celui-ci jusqu'au cœur de l'Europe, les Germains n'ayant pu résister victorieusement. Tout ceci doit nous enseigner que c'est nous qui devons assumer la principale responsabilité de cette lutte. Aussi longtemps que nous vivrons, notre principale tâche sera d'essayer de résoudre ce problème. Nous ignorons quelle sera l'attitude des générations futures. Il est donc désirable que nous transmettions le Reich à nos successeurs dans une condition telle qu'il soit à l'abri de tout danger sérieux.

Charlemagne avait raison !

A ce propos, le Führer a défendu la politique et, aussi, les méthodes de Charlemagne. Il est tout à fait absurde de l'attaquer et de le traiter de « Boucher des Saxons » Qui peut dire si, un jour, dans un avenir très lointain, on ne traitera pas le Führer de « Boucher des Suisses » ? Somme toute, il a bien fallu forcer l'Autriche à faire partie du Reich. Nous pouvons nous féliciter que son rattachement se soit effectué dans une atmosphère aussi paisible et enthousiaste; mais, si Schuschnigg avait voulu résister, il eût été nécessaire, bien entendu, de triompher par la force de cette résistance.

(Ce paragraphe est intéressant pour deux raisons. Primo : Hitler y désavoue Heinrich Himmler et son culte pour les Saxons. Himmler, en effet, a toujours soutenu qu'en réalité Charlemagne avait été l'ennemi de l'Allemagne, car lorsqu'il créa le Saint Empire Romain Germanique, il massacra impitoyablement les Saxons. Secundo : cette notation de Goebbels révèle qu'en cas de victoire, Hitler eût forcé la Suisse à se rattacher au Reich, massacrant, s'il le fallait, les éléments germaniques de ce pays.)

Charlemagne eut raison de repousser aussi loin les frontières de sa Marche de l'Est (*Ostmark*). Ce qui s'est passé alors sur une superficie limitée doit être répété maintenant, mais sur une superficie aux dimensions colossales. Le fait que nous ayons porté nos frontières aussi loin dans l'Est s'est révélé comme très avantageux pour le Reich proprement dit. La guerre moderne ne peut être conduite avec succès que si l'on a une liberté d'opération totale, laquelle présuppose de vastes espaces. Au cours de certaines crises d'ordre militaire, il faut pouvoir reculer de cinq cents, de six cents ou même de huit cents kilomètres. Mais si ce mouvement de repli nous ramenait au cœur même du Reich, nous ne pourrions plus espérer combattre avec une chance de succès. Notre expérience de l'hiver dernier a montré à quel point est exacte cette remarque du Führer. Si nos troupes avaient été stationnées près des frontières du Reich, celui-ci n'eût pas survécu à cette crise.

L'Est verra toujours dans l'Europe un sédulsant joyau, et il essaiera toujours de s'introduire par la violence dans ce continent, afin de le dominer. Il faut donc concentrer nos efforts inlassables et constants sur les mesures nécessaires pour notre sécurité. Le bolchevisme oriental étant principalement d'essence juive et aux mains des juifs, et ceux-ci constituant l'influence dominante dans les ploutocraties occidentales, notre propagande antisémite doit être orientée dans ce sens. Il faut que les juifs soient chassés d'Europe...

Pour le Führer, il n'y a pratiquement aucune possibilité de compromis avec les Soviets. Il faut les abattre, exactement comme, jadis, nous avons dû, pour nous emparer du pouvoir, abattre les communistes allemands. Et à ce moment-là, non plus, nous n'avons jamais pensé à un compromis...

Le Führer a exprimé son inébranlable conviction que le Reich allait être le maître de l'Europe. De durs combats nous attendent encore, mais ils nous conduiront sans aucun doute aux plus magnifiques victoires. Et, à partir de ce moment, la voie menant à la domination du monde nous sera pratiquement ouverte. Quiconque domine l'Europe est assuré du même coup d'être le maître du monde.

A ce propos, nous ne pouvons naturellement pas accepter d'envisager, même comme bases de discussion, les questions de bien et de mal. La perte de cette guerre serait, pour le peuple allemand, le plus grand mal possible, et la victoire, le plus grand bien. Et puis il ne faut surtout pas oublier que seul le vainqueur aura la possibilité de présenter au monde la justification morale de son combat !

(Copyright 1948 by Paris-presse et Doubleday and Cº.)

Prochain article :
Tunis tombe : un nouveau Stalingrad

Pierre FRESNAY dans une nouvelle production Sirius-Ariane : **Les Condamnés** qui sortira sur quatre écrans parisiens à partir de demain.

« BAMBI », la plus magnifique création de Walt Disney, qui passera prochainement au Marignan et au Marivaux

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER. — Traduit de l'anglais par DORINGE.

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qui le cachent dans une épave abandonnée. Le but de Michel est de se réfugier en Amérique.

Combat contre la mort

MIKE monta sur le pont et jeta deux couvertures dans le chaudron fumant, puis retourna près de Dimity. Ses dents claquaient furieusement et son corps était bandé comme un arc. Le premier spasme calmé, il retira les couvertures avec un bâton et les battit sur la lisse. Tordu, le tissu était encore assez chaud pour lui brûler les paumes. Emportant le pot de graisse encore chaud de son séjour près du foyer, il revint près de la malade, qu'il avait dévêtue, et oignit tout son corps afin que la peau ne soit pas échaudée sous le brûlant cataplasme préparé par ses soins.

Dimity cria lorsque la couverture enveloppa son corps luisant. Ses dents se serrèrent sur le poignet de Michel qui fut obligé de lui attacher en arrière la tête et le cou avant de pouvoir assujettir la couverture autour d'elle. A demi étouffée dans cette sorte de camisole de force, elle se débattait encore, bien que sa résistance faiblit : déjà, la chaleur humide commençait à l'engourdir.

Deux fois, il dut la maintenir sur le lit de toutes ses forces. Puis, petit à petit, tous ses muscles s'affaissèrent, sa bouche se détendit. Il vit qu'elle dormait et se hâta vers le pont, pour préparer deux autres couvertures.

Soudain, Michel entendit sur le pont un bruit de pas. Il leva des yeux hagards sur l'ombre qui tombait devant la porte de la cabine. C'était celle d'une haute femme aux cheveux noirs, aux yeux perçants, au grand nez aquilin. Felippa la sorcière s'agenouillait à côté de lui et palpait de ses fortes mains expertes les compresses fumantes.

Durant toute la nuit et toute la longue journée qui suivit, ils se partagèrent la besogne, trempant, tordant, replaçant d'innombrables couvertures, préparant et chauffant les bouillons et les gelées que Felippa glissait entre les dents de Dimity, apaisant les convulsions du mieux qu'ils pouvaient. Il n'y avait pas à se dissimuler le fait que la fille, peu à peu, perdait du terrain. Le pouls devenait faible et précipité.

— Cette nuit, vous dormirez. Laissez-la moi, *Inglés*, dit doucement Felippa, en lui tapant sur l'épaule.

— C'est ma tâche et non la vôtre.

— Avant votre venue, j'ai déjà soigné cette fille. Je puis la sauver, maintenant.

Michel s'aperçut que, pour la première fois, il regardait la sorcière en face. Tous deux étaient debout près du feu de braise. Les yeux de Felippa étaient tranquilles et pensifs : une lueur de calme confiance éclairait leur profondeur.

Il regarda le visage maigre de Felippa, sa peau pareille à du vieil acajou, son vêtement d'un noir terne, l'éclat d'une amulette à sa gorge.

— Cet accident s'est produit par ma faute, dit-il. Ce n'est pas que je manque de confiance en vous... si vous dormiez.

— Nous allons, d'abord, lui donner de la strychnine, dit Felippa. Ensuite, vous dormirez.

— Strychnine ?

Il la regarda attentivement. Qu'est-ce que cette femme savait de telles drogues ? Mais il se souvint de l'extrait d'écorce du Pérou qui provenait de ses mains.

— Le docteur Hilary l'a ordonné, dit Felippa. Il partait pour visiter un malade à la campagne, mais il m'a donné ce qu'il a pu.

— Vous voulez dire que c'est le Dr Tyler qui vous a envoyée ici ? Comment pouvait-il savoir que j'avais besoin d'un infirmière ou de strychnine ?

Troublé, Michel se pencha en avant au moment où la femme soulevait la poche de cuir qu'elle avait laissée sur le pont, mais il n'eut pas le temps d'en distinguer le contenu. Déjà, la bouteille de noix vomique était dans sa main. Felippa, telle une infirmière modèle, emportait dans la cabine une couverture nouvellement trempée et elle épongeait la patiente gémissante.

— Comment avez-vous su que j'avais besoin de vous ?

— Je sais beaucoup de choses, Inglès.

— Saviez-vous que c'était une morsure de serpent ?

— Un dos en losange aux confins de la lagune.

Michel faillit lâcher la cuiller avec laquelle il s'apprêtait à mesurer la drogue. Obéissant à quelque obscure impulsion, fréquenta chez ceux de sa race, Felippa pouvait fort bien avoir suivi le sentier jusqu'au ponton. Même les yeux d'un chat n'auraient pu distinguer les serpents morts dans l'obscurité de minuit. Tout cela était étrange. La strychnine était là, c'était l'essentiel. Forçant Dimity à avaler la dose, tandis que la femme maintenait la tête pendante, il se demanda si le puissant stimulant réveillerait le cœur prêt à flancher.

Il hocha la tête et leurs yeux se rencontrèrent. Il se dirigea en titubant vers un nid de couvre-pieds installé dans un coin. Il n'y avait aucun lit hier à cet endroit. Il se rendit compte que Felippa l'avait installé pour lui pendant qu'il veillait.

— Il est temps pour vous de dormir, dit la sorcière.

— Et si une autre crise survient?

— Elle ne supporterait pas une autre crise.

— Vous m'éveillerez s'il s'en produit une ?

— Je vous éveillerai.

Ce fut le plus profond sommeil qu'il eût jamais connu.

Il s'éveilla au cri rauque des mouettes. Se soulevant sur un coude, il constata qu'il était seul dans la cabine. Felippa avait disparu.

Michel s'agenouilla près du lit et considéra longuement le pâle visage de Dimity, parfaitement calme, parmi l'auréole de ses cheveux blonds.

Même avant de lui prendre le pouls, Mike savait que la crise était passée et que Dimity Parker vivrait, grâce à la résistance de son jeune corps. Et grâce aussi à la magie de Felippa. *(A suivre.)*

(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

DEMAIN :
HOLA, JEFE !

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Com....	20,30	Cavalleria Rusticana.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Andromaque.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	La Brouille.
Ambassad. ...	21,15	Voyage à Washingt.
Ambigu	21	L'Impure.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Ns ir. à Valparaiso.
Capucines ...	20,45	Avent. Roi Pausole.
Daunou	21	Ils ont vingt ans.
Gaîté-Lyriq...	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gymnase	21	Thérèse Raquin.
Hébertot	20,30	Annonce f. à Marie.
Humour	21	Nouveaux Maîtres.
Marigny	20,45	Amphitryon.
Michel	21	3 douz. robes rouges
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,45	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Batv.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules...	21	Demande en mariage
Nouveautés...	21	La Petite Hutte.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
St-Georges ...	21	Le Square du Pérou
Sarah-Bernh.	21	Romance.
Th. de Paris.	21	La Folle du « 27 ».
Variétés	21	Pommes d'amour.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	S. Delair, M. Moréno
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Aimé Barelli.
Européen	21	Hier c. aujourd'hui.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est de la folie.
Lido	21	Made in France.
Mayol	21	Nu... 43.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Le franc... geint.
Club des 5...	21	Droit de rire.
Coucou	21	R.Paul, Tire au franc
Deux- Anes...	21	Faut que ça saute !
Dix-Heures..	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse.	21	Rente en plan.
Quolibet	21	Zut à l'or.
Trois-Baudets (à partir du 15)		Jean Nohain et sa Compagnie.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. (jeudi, sam., dim., matinée et soirée).		Grock.
Medrano	21	Les sept Triska.

RELACHE : Opéra, Alhambra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Champs-Elysées, Comédie-Wagram, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Grand-Guignol, Madeleine, Mathurins, Œuvre, Palais-Royal, Pigalle, Renaissance, Verlaine, Bobino, Casino Montparnasse.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	M. Vincent.
Apollo	Mandrin.
Artistic	9 garçons et un cœur
Aubert-Palace	Mandrin.
Astor	Erreur judiciaire.
Balzac	Dame d'onze heures
Biarritz	Dernières vacances.
Caméo	9 garçons et un cœur
Champs-Elysées ...	Les gens du voyage.
Cinéac	Ralph le Vengeur.
Cinépresse Ternes.	Les Misérables.
Clichy-Palace	Mademois. s'amuse.
Delambre	La Rénégate.
Eldorado	Rocambole.
Elysées-Cinéma ...	9 garçons et un cœur
Empire	Erreur judiciaire.
Gaumont - Théâtre	Mandrin.
Helder	Dame d'onze heures.
La Royale	Bat. de l'eau lourde.
Lynx	Rocambole.
Lord-Byron	Bat. de l'eau lourde.
Marignan	Une jne fille savait.
Marivaux	Une jne fille savait.
Max-Linder	Dernières vacances.
Napoléon	La Rénégate.
New-York	L'Idole.
Pagode	Frères Bouquinquant
Palace	La Rénégate.
Paramount	Rocambole.
Pax	Par la fenêtre.
Portiques	Mandrin.
Royal-Haus. (Club)	Bat. de l'eau lourde.
Royal-Haus. (Sél.)	Topaze.
Regent Cammartin.	Frères Bouquinquant
Studio Parnasse ...	Mort ou vif...
Studio Universel ...	Le Maître de Forges.
Scala	Dame d'onze heures.
Triomphe	Rocambole.
Ursulines	M. Vincent.
Vivienne	Dame d'onze heures.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Avenue	Soirs de Miami.
Bonaparte	Femmes enchaînées.
Broadway	Shanghaï.
Ciné-Etoile	Cette nuit et toujrs.
César	L'œuf et moi.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Cinépr. Ch.-Elys....	2 nigauds soldats.
Club des Vedettes	Retour des vigilants
Colisée	Le criminel.
Ermitage	Il était une fois.
Gaîté - Rochech. ...	J'épouse ma femme.
Images	2 nigauds soldats.
Marbeuf	L'étrange rendez-vs.
Midi-Minuit	Chevaliers du ciel.
Normandie	Maison Dr Edwardès
Olympia	Maison Dr Edwardès
Paris	Les Enchaînés.
Panthéon	L'enfance de Gorki.
Radio - Ciné Opéra	2 nigauds soldats.
Studio 28	Rebecca.
Studio Etoile	Rigoletto.
Studio Raspail ...	Mme Curie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	La rapace.
Ciné Michodière...	Les Vertes années.
Cinémonde	La rapace.
Cinéran	L'étrange rendez-vs
Français	Il était une fois.
Gaîté-Clichy	La rapace.
Gaument-Palace ...	Mystère de Tarzan.
Impérial	L'étrange rendez-vs.
Moulin-Rouge	Maison Dr Edwardès
Pereire-Palace	2 sœurs viv. en paix
Plazza	Fantasia.
Radio-Ciné Montp.	Quartier chinois.
Rex	Mystère de Tarzan.
Royal-Haus. (Mél.)	Soirs de Miami.
Ritz	Soirs de Miami.
Studio Rivoli	Sirènes et cols bleus

LA RADIO

Vous pourrez écouter mardi

MUSIQUE. — 19 h. 30, Musique variée.

VARIETES. — 18 h. 30, Jeux radiophoniques ; 19 h. 7, L'hebdomadaire du spectacle ; 20 h. 35, La rue au clair de lune : Aux objets trouvés ; 21 h., Clair de lune sur la prairie ; 21 h. 37, Décor au clair de lune ; Le tombeau d'Achille ; 22 h. 5, Lettres de noblesses de la musique française ; 22 h. 30, Barcarolle au clair de lune ; 23 h. 5, Rayon de lune sur une estampe galante.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. 3, Ray Ventura et son orchestre ; 20 h. 5, Musique variée.

VARIETES. — 18 h. 30, A vos ordres ; 22 h., Méditerranée ; 22 h. 45, Dossiers musicaux : Lettres de famille.

THEATRE. — 21 h. « Liebelei » (Amourette), trois actes d'Arthur Schnitzler.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h. 45, Les disques du réveil ; 7 h. 25, Variétés vocales ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 32, L'accordéon s'éveille ; 9 h. 15, Heure de culture française : Connaissance scientifique ; 12 h., Folklore et chants russes ; 12 h. 30, Orchestre de Lille ; 13 h. 15, Petite musique de table ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Trois musiciens du Grand Siècle ; 12 h. 50, Télé Paris ; 13 h., Orchestre de Lille ; 13 h. 30, La chanson de vos vingt ans ; 14 h. 20, La tribune des J3.

Les fabricants de bretelles souhaitent un été pluvieux

LES fabricants de bretelles, en Suisse, souhaitent vivement que le prochain été soit moins torride que le précédent.

C'est à lui qu'ils imputent la baisse de leur chiffre d'affaires. Les bretelles ne trouvent plus acheteurs.

— L'été dernier, disent les industriels, les partisans les plus acharnés des bretelles ont dû, eux-mêmes, « tomber la veste », et adopter la ceinture. Ils ont dû en garder l'habitude.

Un livre...

« La famille repliée » par William Maxwell

ETERNEL problème, l'adolescence a inspiré un certain nombre d'écrivains dont Louis Chadourne et Jacques de Lacretelle.

L'Amérique nous envoie aujourd'hui son point de vue sur la question sous forme d'un roman de William Maxwell : La Famille repliée (1).

Il est évident que l'adolescence américaine n'a pas le même visage que l'adolescence française. Elle marque le passage de l'enfance à la maturité d'une inquiétude d'où tout romantisme est exclu. La seule pureté préside aux passions que peuvent éprouver les lycéens américains soit sur le plan de l'amitié, soit sur le plan de l'amour.

L'histoire de La Famille repliée *ressemble beaucoup à la fameuse fable « Deux cogs vivaient en paix... » Les deux jeunes cogs de William Maxwell sont, hélas, sur la pente dangereuse qui conduit à la haine. Tout de même, les déchirements de l'adolescence européenne ont plus de poids dans notre cœur que les ardeurs sentimentales des fils de l'oncle Sam.*

Cela dit, le livre de Maxwell est d'une qualité émouvante. Son rythme nous révèle un auteur que Maurice Coindreau a pris un évident plaisir à traduire et à nous faire connaître.

(N.R.F.). Pierre BERGER.

La Bouteille à l'encre

● Revanche de la littérature sur la radio. M. André Gillois, s'inspirant de sa fameuse émission *Cas de conscience*, dirige aux Editions Rouff une collection qui porte ce titre et dans laquelle il présente des romans dont les thèmes sont puisés directement dans la vie réelle. Premier volume : *La Place vide*, de M. Henri Gall. Viendra ensuite *Le Premier mai*, par M. Jean Laurent.

● Dans *Adam, Eve et Cie*, M. André Rigaud reconstitue, non sans humour, l'existence de nos premiers parents à travers les aventures d'un jeune Français et d'une jeune Américaine, seuls survivants d'un terrible cataclysme qui ravage notre planète. Moraliste, l'auteur a un peu gâté son propos en mêlant la sociologie au romanesque, mais les amateurs de Wells prendront du plaisir à ce conte philosophique. (Albin Michel).

● Anatole France disait qu'il n'était point de lecture plus roborative que celle des dictionnaires. Il eût sans doute beaucoup apprécié *Le Dictionnaire des synonymes de la langue française* que publie M. René Bailly chez Larousse. Il y a là de quoi s'instruire et de quoi rêver en affûtant le sens délicat des nuances du langage et du sentiment.

THEATRE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre. Metro Montmartre
PIERRE DAC
ET TOUS LES PRINCES DU BURLESQUE
dans le Droit de Rire
de Pierre Dac et Fernand Rauzena
avec IRENE HILDA
ON PLEURE DE RIRE
DE 21h 17 A 23h 58
Location : Pro. 69-85, 81-47 Agences et SVP
SOIREE : 21 h. 15. MAT. : Dim, fêtes 21 h. 15

PORTE-SAINT-MARTIN
BACH dans
"TIRE-AU-FLANC"
FOU-RIRE !

EDITH PIAF
Au CABARET-RESTAURANT des AMBASSADEURS
3 av. Gabriel. Tél. ANJ. 27-80

DEMAIN
VIDOCQ reparaîtra
dans LE CAVALIER DE CROIX-MORT
IMPERIAL-CINECRAN

Tarif des abonnements
TROIS MOIS ..... 350 fr.
SIX MOIS ..... 650 fr.
UN AN ..... 1.250 fr.
C/c. Paris, 415-31.

Demain
LORETTA YOUNG (Oscar 1947)
JOSEPH COTTEN
dans une délicieuse comédie pleine d'imprévu
Ma Femme est un Grand Homme
(THE FARMER'S DAUGHTER)
CINEPRESSE CHAMPS ELYSEES V.O
LES IMAGES PLAZA CLICHY V.F
RADIO-CINE-OPERA V.O
Dernière minute !
"MA FEMME EST UN GRAND HOMME" sera également présenté au cinéma LES REFLETS (ex CINEPRESSE) 27, AV DES TERNES la nouvelle salle d'exclusivités de Paris. V.F
RK2 RADIO FILMS

SI VOUS N'AIMEZ PAS RIRE
n'allez pas au THEATRE DE PARIS
où SUZY PRIM est trépidante de fantaisie
dans « LA FOLLE DU « 27 »

MONTPARNASSE - GASTON BATY
DIRECTRICE : MARGUERITE JAMOIS
7 DERNIÈRES
L'ARCHIPEL LENOIR
175e

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
« Costumes et décors sont forts beaux et révèlent la recherche louable de la plus luxueuse harmonie. Nos visiteurs étrangers seront émerveillés de voir Paris accomplir aujourd'hui un pareil tour de force... » E. VUILLERMOZ (Spectateur)
Soirées : 20 h. 30 - Matinées : 14 h. 30 Jeudi et dimanche

Lido MADE IN PARIS
ELY. 11-61
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
THES DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

BALZAC-HELDER
SCALA-VIVIENNE
DEMAIN
YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY
ROGER PIGAUT
LES CONDAMNÉS
SCENARIO DE SOLANGE TERAC
DIALOGUES DE M.G SAUVAJON
UNE REALISATION DE
GEORGES LACOMBE
AVEC
MARGUERITE PIERRY

Venez Vendredi
au GAUMONT PALACE et au REX
et vous connaîtrez enfin
Danny Kaye
le plus extravagant fantaisiste de l'écran !

demain
MADELEINE CINEMA
FRANÇOIS PÉRIER
COLETTE et RICHARD
LOUIS SALOU
dans
la vie en rose
un film de JEAN FAUREZ
Dialogues de HENRI JEANSON
avec
SIMONE VALÈRE
avec GUSTAVE GALLET et FRANÇOIS-PATRICE
PRODUCTION FILMS RAOUL PLOQUIN-UGC
MADELEINE CINEMA
Transformé

"J'ai vu l'orgie sanglante de Bogota"...

Dans la foule gorgée d'alcool et de pillage, des Indiens offraient trois coffrets de bijoux pour deux dollars

(De l'envoyé spécial de « Paris-presse » et de l' « United Press »)
W.-W. COPELAND

BOGOTA, 13 avril (par câble).

Le centre de la capitale de la Colombie n'est plus qu'un amas de décombres fumants à la suite de la plus démoniaque orgie sanglante qu'ait connue depuis longtemps une république sud-américaine. Il est difficile d'exposer de façon logique le déroulement des événements depuis le moment où l'assassinat du chef libéral Gaitan servit de prétexte à des groupes organisés d'émeutiers pour envahir les bâtiments administratifs et les églises et en faire la proie des flammes.

C'est vendredi soir, à 16 heures, que me parvint la nouvelle que le Capitole avait été incendié par les émeutiers. Je me précipitai aussitôt vers le siège de la conférence panaméricaine. L'immeuble ne se trouve qu'à six blocs de mon bureau ; il me fallut pourtant plus d'une demi-heure pour y parvenir après m'être frayé un chemin à travers la foule en folie.

On m'offre à boire

Je tiens d'ailleurs à préciser que si, comme on l'assure, le soulèvement fut d'inspiration communiste, les manifestants que je rencontrais semblèrent charmés de rencontrer un Américain et s'acharnèrent à m'offrir à boire. Qui connaît le tempérament impétueux des Colombiens comprendra aisément qu'il eût été fort imprudent d'opposer un refus à des gens désireux de trinquer d'une main en brandissant le redoutable rasoir que constitue le « macheto », de l'autre.

Lorsque je débouchai enfin sur la Plaza où se trouve le Capitol, je pus contempler, en flammes, la magnifique cathédrale où, lors de l'ouverture de la conférence, les délégués avaient assisté à une messe solennelle. Après un moment d'hésitation, — les balles tirées d'on ne sait où venaient ricocher sur les pavés de la place — je traversais la Plaza sans encombre et arrivais à l'entrée du Capitole.

Les policiers qui s'étaient laissés déborder par les émeutiers avaient cédé la place à des soldats qui étaient arrivés juste au moment où un groupe d'émeutiers s'apprêtait à mettre le feu au bâtiment. Malheureusement, pillards et vandales avaient eu le temps de sacager le luxueux mobilier et de briser toutes les glaces.

Un ruban protecteur

A 17 heures, je sortis du Capitole en compagnie d'un correspondant français. Les rues grouillaient d'hommes et de femmes dans un état d'ébriété collective impressionnant. Une femme qui se tenait derrière la porte éventrée de son magasin, nous interpella au passage : « Etrangers ? »

Sur notre réponse affirmative, elle nous demanda d'attendre un instant et revint avec des morceaux de rubans rouges et noirs qu'elle accrocha à nos boutonnières. Elle nous expliqua que le rouge représentait le parti libéral et le noir le deuil de son chef. Là-dessus, elle nous assura que cette précaution serait suffisante pour nous protéger.

Jusqu'ici, nous n'avions vu qu'une foule en effervescence ayant beaucoup bu, mais nous avions cependant eu l'impression que les pillages et les incendies n'avaient été que l'œuvre de bandes organisées bien distinctes.

Je rentrai donc au bureau pour obtenir une vue d'ensemble de la situation car le malheureux journaliste perdu dans les rues d'une ville hispano-américaine en révolution est aussi mal placé pour se rendre compte des événements que le soldat sur le champ de bataille.

Le bureau de l'United Press présente l'avantage de dominer la ville. Je m'installai donc à la fenêtre et, tel un nouveau Néron, vis les maisons s'embraser les unes après les autres.

A la tombée de la nuit, les étudiants qui s'étaient emparés de la station de radio lancèrent l'appel suivant à la population : « Descendez dans les rues et prenez tout ce que vous voudrez. » Ce que la passion politique n'avait pu faire, cet appel démagogique l'obtint d'emblée. Quelle tentation en effet pour les pauvres gens à un moment où aucune police n'est là pour s'interposer entre les belles et bonnes choses dont regorgent les magasins et leur envie longtemps réfrénée.

La plupart des pillards s'emparaient surtout de vêtements, de vivres et de médicaments. Certains allaient même pourtant jusqu'à transporter des meubles. Et tout cela, sous une pluie battante, aussi insuffisante à arrêter les incendies qu'à refroidir l'ardeur des pillards.

Chacun pour soi. Nous étions loin de l'enthousiasme collectif des révolutions idéologiques. Les pillards allaient et venaient en un flot incessant. Certains avaient même été chercher des charettes à bras. Lorsque les 12 coups de minuit retentirent au clocher d'une église voisine, des douzaines de nouveaux incendies étaient venus éclairer la vision infernale.

Habillage à neuf

Nous arrivâmes à la Plaza San Victorino qui borde le quartier commerçant. Les pillards avaient allumé un immense brasier au milieu d'une rue. Le feu s'était déjà communiqué à l'immeuble voisin, mais personne ne s'en préoccupait pas plus d'ailleurs que de notre présence. La rue était jonchée de vieilles chaussures et de vieux vêtements que chacun abandonnait pour s'habiller à neuf.

Un gros homme était allongé sur le trottoir, mort, ou simplement ivre-mort. Sur la septième avenue, l'arrêt la plus commerçante, nous avons pu constater que les magasins de la General Electric et d'Elizabeth Arden avaient été démolis. Je ne pense pas qu'il faille voir dans ce geste le résultat d'un sentiment d'hostilité à l'égard des Etats-Unis. Les magasins en question avaient simplement eu le tort de se trouver sur le passage des pillards.

Là aussi, des immeubles brûlaient sans que la foule y attachât la moindre attention. Des gens à allure peu engageante, remarquant les étrangers sans défense sous la pluie, vinrent nous proposer des « ponchos » et des imperméables neufs à des prix battant toute concurrence. Je déclinai leur offre en hésitant, car ces gens si soucieux de notre santé étaient armés de rasoirs impressionnants.

A l'aube, lorsque nous sommes revenus au bureau, certains pillards tentaient encore de revendre leur bien mal acquis. Mais les clients étaient rares, car ces gens qui se trouvaient encore dans les rues étaient eux-mêmes des pillards qui connaissaient le moyen de se fournir encore à meilleur compte.

Nous repoussâmes toutes les offres et en fûmes quittes pour des bordées d'injures. De toute la nuit, nous n'avions pas vu un agent de police. A partir de minuit, on avait commencé à voir quelques soldats dans les rues de la ville, mais ce ne fut qu'après le lever du jour qu'ils devinrent assez nombreux pour pouvoir dominer la situation.

Mrs MAY WALLACE, mère de M. Henry Wallace, est morte, cette nuit, à Des Moines (Iowa). Elle était âgée de quatre-vingts ans. G. A.

Toute la police du Lancashire est aux trousses du "grand jeune homme" qui assassine les enfants

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 13 avril. (Par téléphone.) — La police du Lancashire a décidé de mobiliser toutes ses forces pour combattre la malédiction qui pèse sur les enfants de l'avenue Mac-Donald, à Farnworth.

Hier le jeune Trevor Cole, cinq ans, a aperçu un « grand », David Lee, âgé de neuf ans, qui trébuchait à travers un champ, en se tenant le ventre. Ensuite il l'a vu tomber à terre et continuer à quatre pattes.

Trevor a remarqué alors un « grand jeune homme » qui s'enfuyait en courant à travers le champ.

Le petit donna l'alerte et David Lee fut ramassé par sa mère : il était lardé de coups de couteau.

Le corps de Quentin, un autre « grand », âgé de 11 ans, a été trouvé près du chemin de fer, nu, la tête fracassée.

Il y a deux ans, une petite de l'avenue Mac-Donald, Patricia Mc. Keown, fut blessée d'un coup de couteau au bras et la police ne put jamais mettre la main sur le « grand jeune homme ».

Il y a quatre ans, une autre petite de l'avenue Mac-Donald, Sheila Fox, partit pour l'école un beau ruban rose dans les cheveux. On la vit passer, dans les rues de Farnworth, perchée sur le guidon de la bicyclette d'un « grand jeune homme » et on n'entendit plus jamais parler d'elle.

LE MYSTÈRE GIRARD

(Suite de la première page.)

se le rappelle — c'est le fils même du châtelain qui avait été accusé du triple assassinat. Il devait pourtant être acquitté le 1er juin 1943 par les jurés de la Dordogne, après une plaidoirie qui aurait fait sensation, de Me Maurice Garçon.

Mais résumons les faits :

Le 25 octobre 1941, celui qui devait être accusé du triple crime prévint les gendarmes de Périgueux-Saint-Georges qu'il venait de découvrir, à son lever, son père, sa tante et leur bonne, assassinés. Un vrai carnage : les trois malheureux avaient été massacrés, à coups de serpe, pendant leur sommeil. Du sang avait giclé — dont les traces ne se sont jamais effacées — sur le parquet, sur les meubles, sur les murs.

L'accusateur se récuse

Les éléments qui firent accuser Henry Girard étaient d'ordre tout à la fois matériels et psychologiques. La jeune bonne était arrivée au château l'avant-veille. Il avait dormi tout à proximité de l'endroit où ses parents avaient été assassinés et déclarait pourtant n'avoir rien entendu... Au cours de l'enquête, il avait fait preuve d'une indifférence totale. Enfin, il était celui à qui le crime « pouvait profiter » puisqu'il héritait une douzaine de millions.

Me Maurice Garçon démontra, lui, que le père et le fils vivaient en bonne intelligence. Il démontra que les portes qui séparaient les chambres des victimes de celle du jeune homme avaient été verrouillées à l'intérieur.

(Suite de la première page.)

Le 25 octobre pour régler définitivement cette question.

Mais le 1er octobre, comme par hasard, je recevais de M. Gilbert Benaim, « matchmaker » du Palais des Sports, une lettre dans laquelle il m'invitait à passer boulevard de Grenelle afin d'y traiter éventuellement des affaires pour Marcel.

Pendant ce temps, Jo Longman, confiant, attendait Jack Salomons pour régler définitivement avec lui le match Cerdan-Hawkins, et ce, dans un esprit « Pool ». Mais Salomons s'était trompé de direction, et avait confondu le boulevard de Grenelle avec le faubourg Montmartre. A la même heure, confortablement installé dans le meilleur fauteuil de la maison, toujours souriant et cigare aux lèvres, il déclarait aux journalistes :

— Je viens de faire un accord avec M. Grunewald, directeur de la société Jeff-Dickson !

J'ouvre ici une parenthèse et ne peux écrire le nom de ce brave Jeff sans une affectueuse pensée pour lui et songer à la tristesse qu'il aurait éprouvée s'il avait vu Salomons installé à son bureau. Mais Jeff n'est plus, il est mort glorieusement pendant la guerre au cours d'une mission aérienne qui l'a ramené dans notre France qu'il aimait tant et l'a conduit vers un petit coin de notre belle Normandie pour y reposer de son dernier sommeil.

Je souhaite, pour Jeff, que les morts ne voient plus, ainsi lui aura été épargné le triste spectacle de ce gros monsieur, entouré de la trinité Grunewald, Mikaelis, Benaïm, déclarant sans pudeur, en anglais, à un auditoire de journalistes français : « Je vais « organiser » en France, et le public parisien va voir... ce qu'il n'aura jamais vu ! » Il promit tant et dit tant de paroles, fidèlement traduites par notre compatriote Benaïm, que les journalistes français écrivirent le lendemain : « Le tsar de la boxe est arrivé en France ».

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honoré, 112, avenue Gambetta.)

Demain :
SUITE DE L'AFFAIRE HAWKINS

En Tchécoslovaquie totalitaire

DEUX JOURNALISTES : un Français et un Anglais ont été expulsés

La femme de celui-ci est arrêtée "pour avoir épousé un Britannique"

PRAGUE, 13 avril (A. F. P.).

M. GEORGES PENCHENIER, correspondant du « Monde » à Prague depuis de longs mois, a été convoqué ce matin par la police pour s'entendre notifier une décision d'expulsion.

M. Penchenier, dont le père avait vécu à Prague de 1898 à 1938 et avait été un artisan des échanges culturels franco-tchécoslovaques, a lui-même vécu en Tchécoslovaquie de 1920 à 1930, avant la guerre. Il était revenu à Prague en 1945 comme journaliste.

Mme Collett longuement interrogée

Alec Collett, corrspondant du « Daily Telegraph », du « Daily Herald » et de l' « Evening News » de Londres, expulsé de Tchécoslovaquie, a raconté hier à ses amis avant de quitter Prague avec sa femme — qu'il a épousée il y a seulement huit jours — comment celle-ci avait été questionnée pendant huit heures par dix policiers de la sûreté, il y a une semaine, sur ses relations avec lui.

Le mariage devait être célébré en Angleterre. Mme Collett demanda un visa de sortie et fut immédiatement arrêtée et interrogée. On l'invita notamment à dire pourquoi elle voulait épouser un correspondant britannique et non un Bulgare (Mme Collett est née en Bulgarie).

Collett parvint, ce soir-là, à obtenir la mise en liberté provisoire de sa fiancée sur la promesse qu'elle reviendrait se constituer prisonnière le lendemain. Les deux fiancés se marièrent immédiatement et, lorsque Mme Collett se présenta au siège de la police, elle était devenue citoyenne britannique. Son arrestation ne fut pas maintenue.

L'ordre d'expulsion fut notifié à M. Collett samedi dernier, lorsqu'il fit une demande de visa de sortie. Il portait le motif suivant : « Parce que la présence de l'intéressé en Tchécoslovaquie met en danger la sécurité nationale ». Le journaliste devait avoir quitté le territoire avant le 17 avril.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE ROCHEFORT

1. Agouti (A. Gill) (111) .....G. 205
à M. H. Templar .....P. 47
2. Batesmain (G. Saustier) (105) .P. 27
3. Sir John (S. Donsaletche) (108).P. 15
2 l., 2 l., tête.
N. pl. : 103, 104, 108, 109, 110, 112, 113, 115, 116, 117, 119, 121.

PRIX DE L'ANJOU

1. Micklène (P. Blondel) (203) ...G. 83
à M. P. Dandoux .....P. 24
2. Dorogol (G. Earith) (215) .....P. 20
3. Skye (M. Quemet) (201).....P. 81
Dorogol, rétrogradé de premier.
1 l. 1/2, 2 l., 6 encore.
N. pl. : 203, 204, 207, 208, 209, 212.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »

Résultat du gala du « Marignan » pour le monument Leclerc

Organisé par « Paris-presse » au cinéma Marignan, le gala pour le monument au général Leclerc aura été un triomphe artistique et un succès financier exceptionnel. Nous sommes heureux de remercier ici tous ceux, artistes et spectateurs, qui, par leur présence et leur générosité, ont contribué à la réussite de ce gala.

La recette, comprenant la location d'une part et la vente des programmes d'autre part, est maintenant établie. Elle se décompose comme suit :

Produit total brut		1.093.002
Dépenses et droits	292.535	
Taxes A.P.	265.276	
	557.811	
Bénéfices nets		536.091

Cette somme, jointe à la souscription que « Paris-presse » a ouverte et à laquelle on peut participer quotidiennement, permettra d'ériger, à la gloire du général Leclerc, un monument qui donnera à sa légende un visage d'éternité.

A TRAVERS LA FRANCE

LE PROCES DE JEAN WEILAND, directeur du « Groupe Collaboration » qui devait venir, cet après-midi, devant la Cour de justice, a été renvoyé « sine die », par suite de l'état de santé de l'accusé.

RENE HARDY N'AYANT PAS DE DOMICILE FIXE ne sera pas mis en liberté provisoire. Ainsi en a décidé la chambre des mises en accusation qui, une nouvelle fois, a rejeté la requête des avocats Thiraut et Constant.

BOULEVARD MAILLOT, M. JOSEPH HOULARD, clerc de notaire, 36, rue Théophile-Gautier, a été attaqué par un malfaiteur armé d'un revolver qui lui a volé son pardessus, sa bague et sa montre.

VENTE exceptionnelle et **LIMITÉE**
DES MEILLEURS **VINS DE FRANCE** COURANTS ou de GRANDE CLASSE
VIN DE TABLE :
Algérie Rouge 12°.... la bout. 65. • Mouton d'Armaillac 1943, la b. 210. •
Rouge de qualité 11° .. — 70. • Champagne 1re qualité, la b. 375. •
Touraine Rose 11°.... — 65. • Cognac de Marque V.S.O. ... 595. •
ET 500 GRANDS CRUS DIFFÉRENTS ET GARANTIS
Pour vos banquets, réunions, galas, achetez en toute sécurité les vins vendus par les **CAVES DU CLARIDGE**
MAGASIN DE VENTE, EXPOSITION : 57 ter, RUE DE PONTHIEU - BAL. 28-65
OUVERT de 10 à 13 h. et de 15 h. 30 à 19 h. 30 et le LUNDI à part. de 16 h.
LIVRAISON A DOMICILE

COMBINAISON AMERICAINE
Modèle U. S. A.
pour enfants de 2 à 12 ans
KID BILLY
INDISPENSABLE POUR ENFANT!
Solide
Pratique
Elégant

Magasins d'exposition et vente :
MANBY
TAILOR
22, *rue des Mathurins*
19, *rue Auber*
PARIS — Opé. 23-47 (2 lig. group.)
et dans toutes les bonnes maisons

PLAN UTILITAIRE
Vente massive de
COUVRE-PIEDS
MORPHÉE
COUVRE-PIEDS 220×230, satinette double face. Intérieur laine blanche. Se font en rose, or, bleu, grenat
PRIX IMPOSÉ : **4.553 fr.**
(A prendre dans nos magasins)
59, RUE DE RIVOLI
48, Bd HAUSSMANN
Les commandes par correspondance devront être adressées à MORPHÉE (rayon D), 59, rue de Rivoli, accompagnées d'un mandat-poste de 4.553 fr., plus 225 fr. pour port et emballage. Toute commande ne donnant pas entière satisfaction sera remboursée.
Les sinistrés seront servis par priorité et les livraisons seront assurées dans l'ordre de réception des commandes.

L'HOMME NE MEURT PAS
Il se tue parce qu'il ne prend aucun soin de ces organes primordiaux que sont l'estomac et l'intestin. En prenant des **EUPEPTASES** du Docteur **DUPEYROUX**, vous pourrez éviter qu'un léger désordre ne devienne une maladie chronique, une lésion superficielle, un mal grave. V 154.P.17.888

Une poudre à laver à base du fameux **SAVON LESIEUR**
Vous vous rappelez — ou si vous êtes trop jeune renseignez-vous auprès de vos parents — le fameux Savon LESIEUR renommé avant la guerre pour le lavage des tissus délicats. Eh bien, ce même savon entre maintenant dans la composition de la Poudre LESIEUR, en vente partout. Plus besoin d'employer des "erzats" douteux, mangeurs de tissus, dévastateurs de trousseaux.
En utilisant la Poudre LESIEUR, vous économiserez votre linge, car vous ne risquerez pas de le brûler ; vous économiserez aussi votre argent, car il en faut moins pour un résultat identique et elle ne coûte que : 14 frs l'étui de 250 grs. Autre avantage appréciable... comme la Poudre LESIEUR est en vente libre, vous pouvez utiliser tous vos tickets pour votre savon.
Faites un essai de Poudre LESIEUR à base de Savon LESIEUR. Vous serez convaincue, plus que jamais, que pour bien laver et sans danger, il faut du savon.
14 frs l'étui de 250 grs
Poudre LESIEUR *à base de* SAVON LESIEUR

PÉTROLE ROJA
contre la chute des cheveux

FAUTEUILS CUIR
Directement chez le FABRICANT
CANAPES-LITS et DIVANS
RUBIN FRERES
33, Fg St-ANTOINE DANS LA COUR
rez-de-chaussée gauche

UN NOUVEAU METIER
La pratique des soins esthétiques. La meilleure école technique agréée par l'Etat.
Durée de l'enseignement 3 mois. Matin ou après-midi, DIPLOME. Cours spécial d'enseign. accéléré et COURS DU SOIR.
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, rue de Marignan, Paris-8e, ELY. 49-06

PATIENTS...
EXIGEZ DE VOTRE DENTISTE un appareil en résine américaine portant la marque de garantie des **Laboratoires FAPE**
Boîte post. 212, Clermont-Ferrand

ON CONSPIRE EN FRANCE

(Suite de la première page.)

quée chez nous. Les Tchèques, dont notre agriculture et notre industrie se répartissaient, en 1936, une vingtaine de milliers de travailleurs, ne sont plus guère que la moitié de ce nombre, et tous les Balkaniques réunis guère plus, mais avec une écrasante prépondérance des Yougoslaves, les plus farouches zélateurs, dans la proportion de 99 %, de l'impérialisme soviétique... Les seuls qui comptent par leur masse sont les Polonais, dont la colonie occupe, avec ses 200.000 membres, le deuxième rang, au classement par ordre d'importance numérique, des implantations étrangères sur notre territoire.

L'affaire de la mine de Murvilie

On a fait grand bruit, récemment, autour de l'affaire de Murville. On connaît les faits. Le 11 février dernier, huit Polonais sont arrêtés et transférés dans les locaux de la sûreté du territoire, à Metz. Un d'eux, nommé Wdowiak, a sur lui le plan de la mine de fer de Murville. On a dit à tort qu'on le soupçonnait de vouloir le livrer à une puissance étrangère, qui n'en aurait eu que faire. Plus utilement, le document devait lui servir à préparer le sabotage éventuel de la mine en cas de troubles sociaux déclenchés sur l'ordre de ses chefs.

Toujours est-il que six des suspects sont relâchés, les deux autres expulsés. A peine ont-ils gagné Varsovie que l'ambassade de Pologne à Paris proteste auprès du Quai d'Orsay contre de prétendus sévices exercés par notre police sur ses nationaux. On parle de tortures façon Gestapo ou Guépéou. Des journalistes polonais vont enquêter sur les lieux. Leurs confrères de la presse communiste française les suivent. La campagne ordonnée par Varsovie essaye d'ameuter la foule des sympathisants.

Les policiers qui avaient arrêté Wdowiak, même s'ils n'avaient pas répugné aux méthodes de tortionnaires qu'on leur prêtait, savaient trop bien qui était leur prisonnier et quel tintamarre de protestations ils risquaient de déclencher pour se laisser aller à la moindre violence. Ils n'ignoraient pas en particulier que l'homme n'était que le lieutenant d'un personnage autrement important, l'inspecteur régional du parti, et qu'il n'avait opéré que sur ses ordres précis. Ils savaient même qu'ils seraient contraints de le relâcher. Ils voulaient simplement ruiner ses projets sur la mine de Murville.

La moitié des Polonais de France se répartit à peu près également entre les mines et l'industrie, l'agriculture retenant presque tout le reste. Cette énorme population ouvrière se sait indispensable à notre économie. L'année dernière déjà, Varsovie nous a repris 45.000 mineurs que nous avons beaucoup de mal à remplacer. Nous ne tenons pas à voir partir aussi le reste. La colonie en outre forme des blocs compacts solidement installés aux points névralgiques de nos bassins houilliers du Nord et du Pas-de-Calais. Elle est dominée par l'autorité tyrannique du P.P.R., section polonaise en France du parti communiste, en liaison aussi étroite avec Varsovie qu'avec Paris. On voit tous les avantages de sa position.

L'appareil s'étale presqu'au grand jour, sous les étiquettes de multiples associations, sportives, culturelles ou patriotiques. Une liste que j'ai sous les yeux n'en énumère pas moins de onze, dont certaines s'enorgueillissent de quarante sections et plus. Notre police spéciale n'a pas assez d'indicateurs pour suivre toutes leurs réunions. Encore ne s'agit-il là que de sociétés à pignon sur rue. N'y figure pas, par exemple, l'adresse de ce centre naguère ouvert dans la discrète rue de L..., dans le 16e arrondissement, où les agitateurs de Murville avaient pris leurs leçons de sabotage, d'excitation à la grève et de provocation à l'émeute.

Il va de soi qu'une organisation aussi poussée ne s'est pas contentée de rassembler aux lieux de son intervention habituelle des troupes de choc durement disciplinées à la tactique du combat de rues. Ses grands responsables ont leur place dans l'état-major du Kominform pour la France.

Les Yougoslaves, eux, je l'ai dit, ne sont qu'une poignée. Sur les 12.000 recensés en France, une bonne part, installés avant guerre, se compose de vieux Serbes comme nous les connaissions en 1914, tâcherons appliqués autant qu'hôtes loyaux.

Mais, tout comme leurs grands frères russes, les sujets que Tito livre à l'exportation sont tous investis de directives précises. On ne vient pas de Belgrade sans y avoir pris les consignes du Kominform. On n'a même pas besoin de s'embarrasser d'une cargaison de matériel de propagande. Le parti communiste français met à votre disposition toutes les imprimeries qu'il contrôle.

Comme les assujettis à l'ambassade de la rue de Grenelle, les petits frères yougoslaves n'agissent qu'à l'abri d'un honorable couvert. Ils sont tous accrédités par des missions plus ou moins officielles. Chacun d'eux relève directement d'un organisme spécialisé : affaires étrangères ou économiques, défense nationale ou commerce, comme d'autres du commissariat de la recherche scientifique. Ainsi gravitent, autour de l'ambassade du boulevard Delessert, une bonne centaine de ces chargés de missions spéciales qui mettent sur les dents nos services de renseignements.

Il y a deux ans, le gouvernement français, alors tripartite, a offert 130 bourses à des étudiants yougoslaves. Les bénéficiaires, proposés par Belgrade à l'agrément de notre ambassade, étaient cent partisans choisis parmi les premiers des jeunes compagnons de Tito dans la clandestinité, et trente jeunes gens issus de mères françaises. Aujourd'hui, les deux ans de leur séjour prévu sont passés. Des 130 inscrits au départ, 26 seulement ont montré assez d'assiduité aux amphithéâtres de nos facultés et obtenu des résultats assez satisfaisants à leurs examens pour prétendre à une prolongation de la subvention accordée. Un pourcentage insignifiant des autres a été contrôlé à sa sortie de nos frontières. Le reste bénéficie, pour poursuivre ses études prétexte, de munificentes libéralités de certaines municipalités de la banlieue rouge. Ces hôtes, par ailleurs assez frustes, ont ainsi réussi ce tour de force de conspirer aux frais du contribuable qu'ils ont élu pour victime de leurs machinations !

Les rares émigrés de leur sang, mais de l'autre bord, qui fréquentent aussi notre université, ne constatent pas sans amertume cette réussite : ils ne se sont battus, eux, que dans les armées alliées. Personne, jamais, ne leur a offert de bourse...

World Copyright 1948 by Paris-presse and Jean Balensi.

Oui ou non aurons-nous la guerre en 1948?

Des événements bouleversants doivent se produire dans les années à venir. Tous les Français partagent l'angoisse commune de connaître leur destin dans un avenir immédiat.

Michel Nostradamus le plus célèbre astrologue de tous les temps, qui a prédit tous les grands drames qui se sont déroulés entre 1940 et 1946, a prévu, également, tout ce qui doit se passer dans le monde, et notamment en France, dans les prochaines années.

Vous trouverez tous les détails de ces prophéties, pour les années 1948 à 1952, dans le numéro de cette semaine et les numéros suivants du grand hebdomadaire « Ici-Paris ». En vente chaque semaine, dès le mardi matin, 10 pages grand format, 15 francs.

LE SECRET DE LA BOMBE ATOMIQUE

(Suite de la première page.)

moins que celui de production des instruments et des pièces d'une précision fantastique. Les instruments de contrôle, cadrans et spectomètres des usines atomiques américaines couvrent des dizaines de kilomètres.

Selon les estimations des experts américains, l'U.R.S.S. cherchera, ou commence même déjà, à construire une usine du genre Hanford, celle d'Oak Ridge étant encore au delà de sa portée industrielle.

Mais il lui faudrait quand même entre trois et cinq ans avant de réussir à fabriquer des bombes atomiques sur une base industrielle et pour rattraper l'avance d'environ 15 ans prise en quelques années par les Etats-Unis, grâce au développement considérable des industries de base.

Ceci, à la lumière des déclarations de Forrestal, indique une tendance de la part des milieux militaires de Washington à dramatiser la situation afin d'obtenir du Congrès qu'il accepte les mesures jugées élémentaires pour la défense des Etats-Unis.

L'avance atomique américaine est, en effet, considérable, mais ainsi que nous l'avons montré dans une série d'articles, la semaine dernière, M. Forrestal estime que l'Amérique est très en retard en ce qui concerne les armements et les effectifs du bon vieux temps préatomique.

L. D.

VERS UN TRAITE FRANCO-TURC ?

ANKARA, 13 avril. — Sous le titre « Heureuse conclusion des entretiens Bidault-Sadak », le journal semi-officiel « Ankara » écrit qu'un terrain d'entente favorable a été trouvé en vue d'un accord franco-turc et que des négociations pour la conclusion d'un traité commenceraient bientôt. — (U.P.)

LA SOVIÉTISATION DE L'ITALIE serait immédiate, si...

(Suite de la première page.)

commission par les chefs communistes italiens, Togliati, Longo, Paietta, le général Azzi et Scoccimaro.

Ces révélations, que le journal romain affirme tenir d'une source qui ne craint pas de démentis, ont été naturellement accueillies dans les milieux politiques avec de grandes réserves, bien que le bruit court, dans les mêmes milieux, que Zorine serait effectivement attendu en Italie, où il arriverait à bord d'un avion le 20 avril.

Cependant, le plan communiste ne pourrait se réaliser facilement, même en cas de victoire électorale, car de Gasperi serait décidé à maintenir l'ordre dans le pays, jusqu'à la réunion des Chambres qui, d'après la Constitution, décideront si le gouvernement actuel doit démissionner et remettre le pouvoir aux communistes ou bien s'il continue à jouir de la confiance des Chambres.

Les précautions prises par le gouvernement

Toutes les mesures ont été prises afin de contrôler le pays jusqu'au 9 mai. Tous les points stratégiques de la péninsule sont strictement surveillés. Les sièges des ministères, des préfectures, des casernes et des directions de police de toutes les villes seront défendus contre une éventuelle attaque des forces armées irrégulières. Dans les milieux gouvernementaux on confirme en outre que les postes d'émission de T.S.F. et les centraux téléphoniques, qui constituent des points névralgiques sont sous le contrôle absolu du gouvernement. A Rome, le central téléphonique, qui se trouve au palais du Viminal et qui est protégé par d'épaisses murailles comme une forteresse, serait entouré de postes de mitrailleuses.

Les désespérées de Nice

MICHELE DOOS FERA DU CINEMA

Pourra-t-on sauver Denise Gatinet ?

(De notre correspondant particulier F. RICO)

NICE, 13 avril. — Dans la même chambre de l'hôpital Pasteur, à Nice, Michèle Doos, qui fut la femme aux yeux gris, et Mme Gatinet, qui fut la femme aux yeux verts, les deux désespérées de la promenade des Anglais connaissent un sort aussi différent que les raisons de leur désespoir : Michèle Doos est complètement rétablie, tandis que Mme Gatinet continue de lutter contre la mort.

Michèle a compris. Si ses yeux, parfois, s'embuent de larmes, c'est de reconnaissance pour la religieuse qui la soigne.

En attendant, Michèle fera du cinéma. Les cinéastes, sur la côte, l'ont engagée pour un bout d'essai. Ils reconnaissent, non seulement qu'elle est jolie, mais qu'elle est photogénique.

Jouera-t-elle les « suicidées » ?

Michèle est prête à tout affronter, pourvu qu'on ne la reconduise pas à Isigny, derrière le guichet grillagé de la poste.

Quant à Denise Gatinet, elle n'a pas encore repris connaissance.

10 ANS AVEC MARCEL CERDAN

Par LUCIEN ROUPP

L'AFFAIRE HAWKINS

APRES d'interminables discussions entre Jo Longman et Jack Salomons, ce dernier avait consenti à céder son protégé à Jo, pour que le combat comptant pour le titre européen ait lieu le 25 octobre au Palais des Sports Salomons annonçait en même temps son arrivée à Paris le 1er octobre pour régler définitivement cette question.

Mais le 1er octobre, comme par hasard, je recevais de M. Gilbert Benaim, « matchmaker » du Palais des Sports, une lettre dans laquelle il m'invitait à passer boulevard de Grenelle afin d'y traiter éventuellement des affaires pour Marcel.

Pendant ce temps, Jo Longman, confiant, attendait Jack Salomons pour régler définitivement avec lui le match Cerdan-Hawkins, et ce, dans un esprit « Pool ». Mais Salomons s'était trompé de direction, et avait confondu le boulevard de Grenelle avec le faubourg Montmartre. A la même heure, confortablement installé dans le meilleur fauteuil de la maison, toujours souriant et cigare aux lèvres, il déclarait aux journalistes :

— Je viens de faire un accord avec M. Grunewald, directeur de la société Jeff-Dickson !

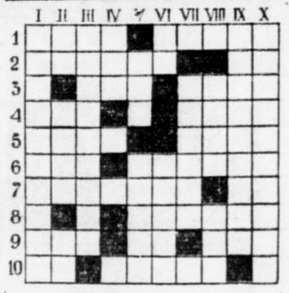
J'ouvre ici une parenthèse et ne peux écrire le nom de ce brave Jeff sans une affectueuse pensée pour lui et songer à la tristesse qu'il aurait éprouvée s'il avait vu Salomons installé à son bureau. Mais Jeff n'est plus, il est mort glorieusement pendant la guerre au cours d'une mission aérienne qui l'a ramené dans notre France qu'il aimait tant et l'a conduit vers un petit coin de notre belle Normandie pour y reposer de son dernier sommeil.

Je souhaite, pour Jeff, que les morts ne voient plus, ainsi lui aura été épargné le triste spectacle de ce gros monsieur, entouré de la trinité Grunewald, Mikaelis, Benaïm, déclarant sans pudeur, en anglais, à un auditoire de journalistes français : « Je vais « organiser » en France, et le public parisien va voir... ce qu'il n'aura jamais vu ! » Il promit tant et dit tant de paroles, fidèlement traduites par notre compatriote Benaïm, que les journalistes français écrivirent le lendemain : « Le tsar de la boxe est arrivé en France ».

(Copyright 1948 by Paris-presse and Lucien Roupp et Editions Gérard Honoré, 112, avenue Gambetta.)

Demain :
SUITE DE L'AFFAIRE HAWKINS

mots croisés



PROBLEME N° 812

HOR. — I. Il inspira un grand poète latin. Il fait bon s'y reposer. — 2. Dans l'Ain. Connu. — 3. Il y en a de conscience. Il est préférable de ne pas avoir de démêlés avec lui. — 4. Roi d'Israël. Non religieux. — 5. Partie arrondie d'un organe. Dans l'Hérault. — 6. Affirmation. Pour attacher les bêtes. — 7. Protocole des démangeaisons. Note renversée. — 8. Qui porte des remarques. — 9. Un fruit ou jours un mauvais tour. Nouveau venu. — Pas grand chose. — 10. Possessif. Il existe un format de ce genre.

VER. — I. On y glisse ses lettres. — II. Mot enfantin. Rivière. Encouragement. — III. Fraction de mille. — IV. Lettre grecque. — V. Grande république. Plante grimpante. — VI. Devant un nom propre. De feu. — VII. L'âge, souvent, lui confère du prix. — VIII. Personnage de Shakespeare. Déesse qui ne nous favorise guère. — IX. Qualité de l'élève ponctuel. — X. Celui qui vient après.

SOLUTION DU PROBLEME N° 811

HOR. — 1. Trop. Femme. — 2. Aube. Pieu. — 3. Ironiste. — 4. Id. Dû. — 5. Ecureuils. — 6. Ies. — 7. Carmagnole. — 8. Argonautes. — 9. Montrées. — 10. Mess. Essai.

VER. — I. Tapis. Ies. — II. Ru. Désarmé. — III. Obi. Cargos. — IV. Perdu. Mens. — V. Souriant. — VI. Gare. — VII. Epieu. Nous. — VIII. Mis. Ilotes. — IX. Métal. Lèse. — X. Eue. Sues.

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme aisance, souplesse. Débuts cours d'ensemble t. l. j. 17 h. (Dim. 16 h.) Lyceum D.P., Ecole des Arts, 91, av. Villiers

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS MONTRES, etc.
MICHEL, 6, Pl. Madeleine (au 2e étage)

ravitaillement
Confitures E. J et A. du 13 avril au 9 mai, 500 grammes contre SC de mars.

SITUATIONS D'AVENIR
Les bacheliers et bachelières trouvent dans le Haut-Secrétariat, des débouchés nombreux où leurs connaissances générales sont appréciées. Le S. D., la grande Ecole du Quartier latin, leur donne la formation nécessaire. Examen d'entrée fin mai. La brochure 949 est envoyée contre 12 Frs. en timbres. Ecole des Secrétaires de Direction, 15, rue Soufflot, PARIS (5e).

CORRESPONDANCE MÉNAGÈRE
de Marie Vincent

Mme Delourme m'écrit : « Je suis jeune mariée ; mon mari aime beaucoup les chicorées de Bruxelles. Mais j'hésite sur la recette à suivre pour les faire cuire. J'aimerais savoir si je puis me servir de margarine ? »

Mais oui, chère petite Madame. Et puisque vous voulez bien me demander conseil, je puis vous dire que pour toute votre cuisine, pour les recettes les plus compliquées et les plats les plus raffinés vous pouvez, vous devez employer la margarine. Et votre mari verra que vous êtes un vrai cordon bleu, soyez tranquille ! La margarine est un

Les spectacles

Au Théâtre du Gymnase

Thérèse RAQUIN

L'ON connaît, pour les avoir souvent cités, les pièges qui guettent les auteurs au cours du transport d'un roman à la scène. En dépit de son adresse en la matière, Mme Marcelle Maurette n'a point su les éviter tous. Aussi bien, la transmutation du roman d'Emile Zola en une pièce comportant treize tableaux s'accompagne-t-elle des défauts inhérents à ce genre de découpage.

La nécessité où se trouve, en effet, l'auteur de « ramasser » les épisodes du récit et de schématiser la psychologie des personnages a conduit Mme Marcelle Maurette à un appauvrissement de l'action et à un grossissement des caractères (une sorte de Raquin's Digest), qui ont eu pour résultat de transformer l'œuvre de Zola en un simple mélodrame dans la tradition de l'ancien Ambigu.

Nous avons bien de la peine à retrouver la farouche et cruelle Thérèse entre les pages de cet album d'Epinal dont on a demandé les images à Christian Bérard. Cependant les lecteurs (s'il en existe encore) qui apprécient Eugène Sue en plusieurs brochures trouveront sans doute du plaisir à ce feuilleton. La sensibilité bien connue de ces amateurs n'aura point l'occasion de s'offusquer, car l'on a pris soin d'édulcorer le naturalisme de l'auteur et de sucrer le vin rouge que l'on débite au comptoir tout proche de L'Assommoir.

La pièce est fort bien montée dans un décor sang et absinthe de Christian Bérard, avec une musique de Kosma et des éclairages savants de Boris Kochno. Marie Bell, Catherine Fonteney (la plus belle chute d'une soirée qui en comporte trois), Jean Chevrier et José Squinquel jouent dans le style musclé et vaillant qui s'impose ici. Pierre Darteuil et Peltier donnent une version second Empire de Laurel et Hardy.

M. FAVALELLI.

La chanson française en Egypte

LA chanson française a d'excellentes ambassadrices en Egypte. Renée Lebas, avant de se rendre à Beyrouth, remporte actuellement, à Alexandrie, un si vif succès qu'elle a déjà été pressentie pour revenir l'an prochain.

Marianne Michel est attendue incessamment au Caire et Anne Chapelle est de retour en Egypte où elle a laissé d'excellents souvenirs et de nombreux amis.

Denise Bosc installe une drôle de famille au Théâtre de Poche

UN anneau d'or roule sur le sol cimenté de la loge. Denise Bosc vient de perdre son alliance. Ce n'est pas un pur hasard. Dans les « Enfants du père », la pièce (la première), de Gilbert Terbois qu'elle va créer au théâtre de Poche, Denise Bosc incarne la fille terrible.

Une drôle de fille, dans une drôle de famille lyonnaise. Les auteurs aiment bien Lyon. Quand ils ont besoin d'une famille un peu tourmentée, un rien hypocrite et secrètement dissolue de mœurs, c'est à Lyon qu'ils la demandent. Une brume, pensent-ils, cache beaucoup de choses.

— La pièce est très dramatique, affirme Denise Bosc, terriblement dure et, à mon avis, très mauricienne. J'y incarne la fille enceinte qui se fait avorter, puis tue son amant et pousse la sœur de ce dernier au suicide. Le tout avec la meilleure volonté du monde. Le drame est d'ailleurs très intérieur, et le cadre du théâtre de Poche lui convient à merveille. Il faut donc jouer très « en dedans ». Dans la vie, d'ailleurs, on ne crie pas tellement que ça...

Quelqu'un hurle en scène, histoire de lui donner raison.

Henri SPADE.

GERMAINE ROGER revient en France

APRES une brillante tournée au Canada où ils ont fait applaudir l'opérette française, Germaine Roger, André Dassary et Henri Montjoye sont à New-York d'où ils s'embarqueront pour la France, à bord du « Queen-Elizabeth », le 14 avril.

Interviewée à son passage à Ottawa, Germaine Roger s'est déclarée enchantée de son voyage et a exprimé l'espoir de revenir bientôt travailler avec ses camarades canadiens-français.

JOHN MILLS qui arrive à Paris est l'acteur anglais n° 1

JOHN MILLS sera cette semaine à Paris.

Il vient d'être élu l'acteur anglais n° 1, ravissant ce titre à James Mason... et pour la troisième année consécutive c'est Margaret Lockwood qui a été désignée comme la meilleure actrice anglaise. Le referendum avait été organisé par le « Daily Mail ».

Le titre du meilleur film britannique de l'année revient à « The Conrneys of Curzon Street » qui l'emporte sur « Great expectation ».

BOURSE DE PARIS du 13 avril 1948

La Bourse est toujours très inactive. La séance d'aujourd'hui a été caractérisée surtout par la baisse des banques d'affaires. Les étrangères sont, en général, alourdies. Quelques hausses sur les valeurs d'alimentation et apéritifs.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 30	64 20
5 0/0 1920	122 60	122 40
3 1/2 0/0 Amort. 1942	79 10	79 10
3 0/0 Amort 1942	72 20	72 20
3 % Amort 1945	70 40	70 40
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4380	4380
Crédit Nat. juillet 1945	6700	....
Banque de l'Indochine	21575	21525
Crédit National	3537	3610
B. N. C. I.	798	809
Banque Union Parisienne	1705	1675
Crédit Commerc. France	1320	1300
Crédit Industriel	1130	1120
Crédit Foncier France	2050	1970
Crédit Lyonnais	1472	1474
Société Marseillaise Créd.	2185	2190
Suez (action)	74000	74100
Métropolitain	500	470
Santa-Fé	12850	12820
Lyonnaise des Eaux	1330	1341
Tramw Changhaï	2900	2970
C. P. D. E.	1280	1298
Union d'Electricité	551	559
Gaz et Electr (Réunis)	560	565
Gaz France-Etranger	1745	1740
Chant. Saint-Nazaire	1299	1190
Fives-Lille	852	860
Forges Nord-Est	718	710
Denain-Anzin	1340	1340
Peugeot	959	931
Schneider	5850	5845

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	510	510
Lens	740	716
Le Nickel	1412	1409
Penarroya	2500	2380
Française des Pétroles	2945	2907
Gafsa	2140	2100
Air Liquide	1456	1420
Ugines	1848	18..
Kuhlmann	1398	1395
Péchiney	910	925
Rhône-Poulenc	1400	1416
Saint-Gobain	3015	3056
Chargeurs Réunis	2345	2295
Brasserie Quilmès	....	of35000
Raffineries Say	1183	1194
Pollet et Chausson	1635	1656
Plantations Hévéas	689	685
Afrique Occidentale	7500	7600
Canadian Pacific	3950	ex3795
Rio Tinto (unité)	12675	12675
Est Asiatique Danois	36800	36900

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2230	2275
De Beers	14100	14199
Shell Transport	2780	2795
Franco Wyoming	5025	5050
Roan Antelope	527	531

MARCHE LIBRE. — OR. — Souverain, 5425-5450 (5475) ; Napoléon, 4250-4225 (42225) ; Suisse, 4100 (4150) ; Dollar, 1055-1060 (1070). — PAPIER. — Dollar, 305.20 ; Escudo, 1215 ; Suisse, 75,50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER. — Livre, 880 ; Dollar, 367 ; Suisse, 88-89 ; Belge, 6,40-6,50 ; Couronne danoise, 30,25-35 ; Cour. norvég., 40,25-45 ; Cour. suéd., 53-58 ; Florin, 53-54 ; Peseta, 97,5 ; Escudo, 13,35-13,85.

Dès 16 heures, achetez notre édition Paris-presse « Economique et Financière »

La cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

Les "coqs" avaient des ergots les "moyens" manquaient... un peu de tout

par Gaston BÉNAC

● Applaudis et grands vainqueurs de la soirée d'hier les « coq » ! Surtout leur chef de file, un Théo Médina retrouvé, combattif, spectaculaire et en forme.

● Mousse, le boxeur-danseur en caoutchouc, ne donnait que des coups de plumeau sans doute, mais ses esquives et son courage retenaient l'attention de tous. Et puis, il était si sympathique et accompagnait si bien les coups de matraque donnés par Médina !

● Les deux autres « coq », le scientifique Jouas et le Tunisien Annaloro, frappeur et boxeur, eurent aussi leur large part de succès.

● Un match dans l'air et qui fera recette, c'est la revanche Médina-Peter Kane, cet été...

● Sifflés et vaincus, par contre, furent les « moyens », lents à se mettre en action, inefficaces, ne poursuivant pas leur avantage réciproque, boxant au ralenti et cela par manque de souffle.

● Je n'ai pas retrouvé le Dauthuille qui, pour moi, avait nettement battu Delannoit il y a quelques semaines à Bruxelles. C'était plutôt, hier, le Dauthuille du match contre Villemain que nous avions devant nous. Décidément, nos « moyens » sont bien irréguliers en ce moment !

● Si Dauthuille donne l'impression de plafonner, Charron apparut en progrès. Sa boxe et ses... manières se stabiliseraient-elles ? Inconstance des grands acteurs du ring, comme de la foule d'ailleurs qui ne siffle plus Robert-le-Fantasque, mais au contraire l'encourage.

● En tout cas, l'opinion suivante prévalait autour du ring : « Charron n'avait pas perdu » ; un match nul eut, en effet, donné satisfactions à tous.

● « Je suis parti trop tard, j'avais la victoire en main, me déclarait Robert Charron. En tous cas, Dauthuille ne m'a fait aucun mal. »

● « C'est le combat le plus intelligent que j'ai vu faire à Charron », reconnaissait Georges Carpentier. Il ajoutait cependant : « Mais aucun d'eux n'a le punch ! » D'accord !

● Quel sera l'adversaire de Cerdan, fin mai ? Deux courants se dessinaient, hier soir, mais le plus fort semblait entraîner avec lui le nom de Charron...

● Mais la rencontre d'hier n'a convaincu personne, et on ne peut accorder que peu de chances aux deux rivaux du Palais des Sports devant le champion d'Europe.

● Et les actions de Villemain remontaient, ce matin, à la Bourse des valeurs cotées. Mais lui donnera-t-on sa chance ?

BARTALI courra le TOUR DE SUISSE

BALE. — Bartali courra le Tour de Suisse. Gino Barli a confirmé par téléphone à un de nos confrères suisses son engagement pour le Tour de Suisse. On sait que Coppi a déclaré :

— Si Bartali prend le départ, je ferai tout pour y être également. La parole est à Fausto.

Cliff Anderson battu

LONDRES. — Après avoir été sauvé par le gong à la première reprise et subi un second knock down de 5" dans la cinquième, le jeune poids plume Tommy Burns a, hier soir, à Newcastle, battu aux points, en dix reprises, l'ancien champion britannique de la catégorie, Cliff Anderson.

● *Bahri a été battu aux points hier soir à Londres par le léger anglais Dennington.*

● *Demain soir, mercredi, à Evreux, Roger Baour rencontrera Jean Julien.*

OLEK, vedette sud-africaine

Le manager Suaya, retour du Transvaal, est venu à *Paris-presse*, et nous a déclaré :

— Stephan Olek est devenu le boxeur le plus populaire d'Afrique du Sud. Les organisateurs lui proposent plusieurs combats, et je crois que nous allons demeurer encore quelques mois là-bas. Son match contre Johnny Ralph a battu tous les records de recette (17.500 livres).

» Samedi prochain, Stephan rencontre, à Johannisburg, Arturo Godoy qui a tenu la limite devant Joe Louis. On compte sur une affluence de 30.000 personnes.

» Le promoteur Hawswei assure que Olek peut faire une grande carrière. Je crois qu'il a raison car, réellement, Stephan s'est complètement transformé et n'est pas loin de sa grande forme de 1942.) — A. B.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — CATCH
Lundi 19 avril à 20 h. 30
CHAMPIONNAT DU MONDE POIDS LOURDS
Yvon ROBERT tenant 105 kg. AUDERSCH contre CADIER
Henri DEGLANE Challenger 101 kg. GIROUX contre LEGRAND, etc.
Loc. Palais des Sports, 6, bd de Grenelle, SUF.44-40 et 41, 10, fg Montmartre, TAI.70-80

Les échappées se succèdent au circuit de Centre-Ouest

(De notre envoyé spécial Louis NAVILLE)

ANGERS. — Une animation inaccoutumée règne depuis ce matin huit heures devant les locaux de notre confrère Le Courrier de l'Ouest.

A 11 h. 15, la caravane quitte Angers pour Erigné où le départ réel est donné à 11 h. 55.

Sur la route qui mène à Cholet, le peloton bénéficie d'un vent favorable et, au cours de la première heure, près de 44 kilomètres ont été couverts.

Ce début de course donne l'occasion à Chapatte, Mignat et Guéguen de s'échapper, sans succès d'ailleurs.

Le Guevel est la première victime du silex et Huguet a des ennuis avec sa chaîne.

Peu avant Aubigné, Le Nizerhy crève à son tour et Carrara l'attend. Toute deux reviennent à plus de 50 à l'heure, alors que Huguet et Le Guevel, accidentés avant eux, étaient encore à une minute du peloton.

Chapatte, qui est en passe de se faire une réputation d'animateur, déclenche la première échappée sérieuse de la journée, à Vezins (48e kilomètre). Les quinze hommes, parmi lesquels se trouvent Aubry, Brembilla, Jean Lauck, Guéguen, Rioland, Lambrechts et Mignat, se trouvent avec une minute d'avance à Cholet.

Mais le vent, à la sortie de la ville, ralentit sensiblement leurs efforts, si bien qu'à Châtillon, tout rentre dans l'ordre. A Rorchay, Desbats, Bussenev et Pietraye s'évadent du peloton, sur lequel ils ont une minute d'avance à Bressuire.

LEUR COTE

Sur le plan spectaculaire et commercial... parisien, les boxeurs français se situent ainsi :

1. CERDAN ; 2. MEDINA ; 3. RAY FAMECHON ; 4. VILLEMAIN ; 5. CHARRON ; 6. DAUTHUILLE.

C'est pour cela que Charron semblait avoir, ce matin, plus de chance que Dauthuille de rencontrer Cerdan, le 10 mai. A moins que le problème Villemain soit... reconsidéré.

« Buffalo : Très bien pour les nocturnes »

estime M. GALEY.

Hier soir, le Racing s'est livré à un entraînement à Buffalo pour juger les possibilités du stade-vélodrome pour les matches en nocturne.

— Avec quelques lampes à arc ajoutées à l'éclairage actuel, ce sera nettement mieux qu'en Belgique et qu'en Suisse, nous a déclaré Marcel Galey. Cette semaine, remise de la pelouse en état, et puis prochain nous procéderons à un essai définitif avec un petit match d'entraînement entre notre équipe première pro et la 1re amateur.

Cliff Anderson battu

LONDRES. — Après avoir été sauvé par le gong à la première reprise et subi un second knock down de 5" dans la cinquième, le jeune poids plume Tommy Burns a, hier soir, à Newcastle, battu aux points, en dix reprises, l'ancien champion britannique de la catégorie, Cliff Anderson.

● *Bahri a été battu aux points hier soir à Londres par le léger anglais Dennington.*

● *Demain soir, mercredi, à Evreux, Roger Baour rencontrera Jean Julien.*

OLEK, vedette sud-africaine

Le manager Suaya, retour du Transvaal, est venu à *Paris-presse*, et nous a déclaré :

— Stephan Olek est devenu le boxeur le plus populaire d'Afrique du Sud. Les organisateurs lui proposent plusieurs combats, et je crois que nous allons demeurer encore quelques mois là-bas. Son match contre Johnny Ralph a battu tous les records de recette (17.500 livres).

» Samedi prochain, Stephan rencontre, à Johannisburg, Arturo Godoy qui a tenu la limite devant Joe Louis. On compte sur une affluence de 30.090 personnes.

» Le promoteur Hawswei assure que Olek peut faire une grande carrière. Je crois qu'il a raison car, réellement, Stephan s'est complètement transformé et n'est pas loin de sa grande forme de 1942.) — A. B.

Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert tous les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

J. H. 21 a., tr. actif, b. présent, connaiss. restaur.-hôtell. dem. emploi sérail, ou indif. commerce (manutention, ou autre). — GENT, 48 bis, av. Kléber, Paris (16e).

Comptable-caissier 40 ans sachant centraliser, dactylo, conn. allem. ch. emploi stable, sérieuses référ. Ecrire « Paris-presse » N° 337.

Ménage concierge 64 ans cherche loge ou gardien, hom. entret. bâtiment ou manœuvre. DESITTER 80, rue St-Louis-en-l'Ile, Paris.

Jeune ménage sérieux, propre, av. enf., 3 mois, prendrait place concierge, gardien usine ou propriété mari travaillant P.T.T. peut aider entretien, M. Lenormand, 37, rue de la Cour-des-Noues, PARIS (20e).

SECRET. st.-dact. b. prés. cap. init. et resp. habit. client. excel. référ. Ecr. « Paris-presse » N° 339.

F. de conf. s.exc. intér. qq h. p.jr Lucy, 138, Bd A.-France, St-Denis

Jeune Femme cherche place comme chambre de bonne ou autre. Ecr. « PARIS PRESSE » N° 340.

J. F. secrt. St. dac. exp. ch. pl. préf. contx. Quartier Latin, Ecr. « Paris-presse » N° 343

Dile 45 a. aimant. dactylo comm. bur. 5 h. p.j. Ecr. Paris-presse 344

J. H. 22 a. sér. b. prés. st.-dact. not. anal. rap. réd. fac. cap init. ch.sit.secrét.com. luxe préf aim. vente, Ec. Paris-presse n° 345.

Anglaise prendr. élèves pr conversation ou perfectionnem. langue anglaise. - Téléph. ETO. 34-68.

Jeune homme 18 ans teneur de livres, dactylo, bonnes connaissances anglais, cherche emploi. Accepterait place de vendeur. 2, rue Pierre-Nicole, Paris (5e).

Chauffeur transports en commun, poids lourds, tour., cherche empl. Adrien, 43, rue Ordener Paris.

NURSE diplôm. ch. emploi maternité, pouponn. ou docteur. Bonpied référ. « Paris-presse » 323.

Chauffeur tour., P.L., sér. référ., 28 a., cond. ou comm. parf. Paris banl., ch. emploi livrais. ou autr. Besson, 4, r. Lacaille, Paris-17e.

Vendeuse ex-preun. bon réf., cherche emploi démonstratrice Foire Paris. Libre 23 mai, arrivée à Paris. Ecrire « Paris-presse » N° 334.

Hom.29 a.,bac.st.-dact.compt.cherc. stat. int. Ec.: Truchy, 23 avenue Simon-Bolivar, PARIS (19e).

COUTURE, ET MODISTE

Bte Cout. cherche maison bourg Sér. réf. Ecr.:: MARYSE. 44, r.de Bellechasse, Paris, qui transmet.

J.F. bach.secré.st.-dact.expér.conn angl.,allem. excell.prés., réf., ch. empl. 1/2 journ. Accept. remplac. ccm. Ecrire *Paris-presse* N° 336.

St.-dact. trav mach. ch. elle ou pl. pr quelq. hres le matin. - Paliaud, 207 Fg St-Antoine, Paris.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

St.-Dact. b. écrit, sach compter et rédiger av. initiative. référ. exig. 14 à 18 h. L.M.C. 114, Ch.Elys.

RECHERCHONS UNE **STANDARDISTE**

LE BRONZE INDUSTRIEL, 49, Rte de Metz, Bobigny. Mo Eglise Pantin. Bus 146-147-148. Cantine.

BOBIGNY Usine cherche empl. service administratif niveau B.E. calc. bien. Bot.12-62

Société recherche sténo-dactylo ex. dynamique coun. service expédition et facturation. Cantine. S'adresse 89 rue de Miromesnil, PARIS.

Rech. dact.-factur. exp. sér. réf. Se prés 10-12, 15-18 h. Codipram, 78 bis Voltaire, Mo Rte Nation.

Sténo-dact. pot. comptab sér. réf. libre de suite. S'adress 182, Bd Berthier. Métro : Porte Chamrerret

On demande pour petite entreprise proximité Pont Neuilly bonne aide-comptable, sténo-dactylo ayant initiative et excellentes références. S'adresser le matin 10 à 12 h. : ANDRE, 42, Fbg Poissonnière, Paris (10e).

On dem SECR. DACTY AIDE-COMPT homme ou dame exist. Place stable. Ecrire avec référ. BERTHON, 33, rue Bonaparte (6e)

Dactylo-Facturière expérimentée, libre de suite

Kendrel 105, rue Vaugirard.

Sténo-dactylo exper. p. rempl. 1 mois Se prés. de suite Papeteries de Ruysscher,T.r.Cambronne.

On demande pour entrée immédiate fonctions : 1° Secrétaire de direction, 2° Secrétaire sténodactylo anglais-français et 3° Sténodactylo 4° Dactylo aide-comptab. 5 ans pratique minimum et réf. de tout premier ordre exigées. Pl. stables et très bien rétribuées. Se présenter le matin de 9 heures à 11 h. 30.

SOPIDE, 12, Rue d'Aguesseau PARIS 8e

STENO-DACTYLO

1er ord. rap. av. réf. libre suite. Conféménager, 38, av. Gal-Michel-Bizot, 9 à 12 h Mo pte Charent.

Dem caissière facturière dactylo, si possible connaiss. partie auto. VASSARD, 56, Cité de Retz, Paris

J. H. 16-18 a. calqueur tire-ligne. 67, r. Didérot, Vincennes.

C.C.C. demande :

Caissière magasin.

Aide-Comptable-Dactylo

Portiers Surveillants.

Sérieuses références exigées.

Se prés. 47 boulev Haussmann.

DACTYLOGRAPHES et JEUNES EMPLOYES aux écrit demandé, brevet élément exigé - MECANOGRAPHE Sundstrand et Elliot-Fisher Semaine 5 jrs. Cantine. Primes. COLIN, 29, r.Taitbout.

On demande secrét. sténo-dactylo ayant notions comptabilité. Ecrire références et prétentions à G. VILLAIN, expert-comptable, 56, rue de l'Ouest, PARIS (19e).

5. Paris-presse (d)

Dame ou Jne Fille comptable sténo-dactylo. - MELET, 31, r. du Pont-Neuf. Matin, seuf lundi.

STENO-DACTYLO EXPER. dem. par Maison Commiss. Se prés mercredi, à 12 h. ou 18 h., au C.C.F., 8, r. Boudreau (Opéra).

Demande Aide-Comptable ayant comptabilité stocks. - Sté S.O.F.I.R., 35 bis, r. Anjou (8e).

J.F.b.instr. pr cais.-vente. Se prés. Montmartre Auditions,14,Bd Clichy

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Pr atelier confection homme dem.

UN BON COUPEUR

Se présenter Sté Saint-Germain-des-Prés, 37, rue du Four, Paris.

Dem. finiss. qualif. pour confection homme. S'adresser : MAISENBERG, 6, r. Montmorency, Paris-3e.

On dem. mécaniciennes qualifiées pour pantalons et shorts. Pilain, 98, Bould Pereire, PARIS (17e).

SITUATION 1re Atel ou sec. Robe Sport Laine, Rés. Pourbelt, 11, rue Saint-Luc, MON. 39.05.

Cherche bon coupeur-pour pantal., Goldman, 16, r. de la Corderie, 3e.

On dem. bonne ouvrière tailleur pr le veston en atel. - LATREILLE, 20, r. des Grands-Augustins (6e).

Tailleur demande FOURS HOMMES excell. référ. S'adress.: GUEUDET 8, Bld Poissonnière.

On dem b. GILETIERES à dom. Trav. ass. tte l'année. - Latreille, 20, r. des Grands-Augustins (6e).

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. 1 bonne à tout faire et 1 bonne d'enfant. Se prés. référ. M. Fridman, 160, av. Ledru-Rollin

Femme de ménage très sérieuse pour le matin — CEN. 27-59.

Fem. seule retr. ou anc f. chamb. nour. log. contre mén. mat. Pas se prés. écr. Mme Lucien DEROULONNE, Semences, Orchies (Nord)

Rech. très bons Représ. vins prov., banl. Mise court. Tr.forte comm. Tél.Kl6.14-26, 9-12 h., 16-18 h.

AUGMENTEZ VOS REVENUS Devenez courtiers sans quitter votre emploi. Adressez-vous à l'Omnium Financia de Crédit par l'Epargne, 17, r. d'Astorg (8e).

Représentants à la comm. introd. sont dem.prParis,banl.,province pr maison de gros en Droguerie de visit. Administrat.publiq. et priv., usines, coopérat., etc. Ecr.av.réf.: TOR, 18, passage des Princes.

M. BIRAT, 3, r. de la Baume (Mo st-Ph.-du-Roule) fer, sit. imp. à Rem., actif et dév. oblig.milit. ts serv. int. et visit., client. Se prés. mercredi de 9 h. 30 à 12 h.

MAROC Important groupe mines métalliques, climat parfait, proximité mer, plan social élevé OFFRE SITUATIONS D'AVENIR A : 1° un INGENIEUR chef d'études expérimenté ; 2° deux INGENIEURS mécaniciens électriciens expérimentés ; 3° deux INGENIEURS ayant deux à trois ans pratique ; 4° un GEOLOGUE ayant deux à trois ans pratique. Ecrire avec références et curriculum vitæ : ZELLIDJA, 26, rue Geoffroy-l'Asnier, PARIS.

J. F. joli profil et très belle chevelure pr photo publicitaire. Ecrire avec photo à : S.N.A.T., 18, rue Jobbé-Duval, PARIS.

Voulez-vs augm. vos rev. en travaillres par jour ? Voyez Pépin, 40 av.Duquesne, Mardi merc.15-17 h.

Import.Aff.commerc.rech. quelques person. de bne présent. réf.exig. mise au cour ass. Fixe et comm. Se prés.mardi,merc.,jeudi,de 14 à 17 h. : F.A.G., 61, Lafayette (10e)

REPRESENTANTS

spécial. client partic. province, possédant voiture pour vente Grds Vins fins millésimés. Tr. fortes commiss., fixe et contrat ap. court essai. LUCBERT, 61, rue de Malte (XIe) ORE. 94-42.

DAME QUALIFIEE

sténo. prendre direction bar et salon de thé. Sér.réf.exig. Se prés. 10 à 17 h. : 46, Champs-d'Antin.

DAME CHEF RAYON conf.fill.et layette très au cour. vente, dem. pr Reims (Marne). Sit.int.et avantageuse. Adr. référ. : Grand Bazar des « A SAINT-JACQUES », Reims.

Entrepr. nettoyage dem. Représentants INTROD. COMM. RUR. - La Rationnelle, 8, route d'Asnières, CLICHY, anc. 19-18, ou s. rdv.

1.000 par jour MM. actifs visit. clientèle désignée le soir 7 à 9 h. Monbru, 28, r. de la Victoire (9e)

Gardes d'enfants 100 fr

D. prend. enf. 4 à 5 a. TRE.16-19

Gérances 150 fr

Donne gér. Rbre. loc. comerc. 2 gd rez-de-ch. 1/2 cave. Terrain. Actuel Rapporte.gros Don.29.69. (12-14 h.)

Deux dames seules cherchent gérance petit café pour prêter apport avec téléph. CHARPENTIER, 20, Bld Ornano, Paris. MON.98.23

GERANTE sérieuse et du métier pour Salon Coiffure Dames Bon matériel. Logé. Voir directem. Mlle MAITRE, 150 rue de Grenelle.

GERANCES LIBRES

Aliment.Gén.-Vins avec 150.000. Tissus-Bonneterie ..... 250.000.

Bar quart. populeux ... 300.000

Bar Chps-Elysées 500.000

Electr.-Radio Barbès ... 500.000.

Service spécialisé **O.J.I.C.**

8 rue du 4-Septembre.

Cours des Halles peut aliment. BAL. 8, rue de la Lingerie.

Offre gérance BAR-RESTAURANT cbic, ETOILE, avec 300.000 fr. ARO. 31, av. Opéra. OPE.50-47.

Travaux à façon 150 fr

Entrepreneuse dem. couture en gros TEJEDNE, 39, rue Sentier (2e).

ENTREP. LING. main soig. rech. Produc. ligne pr trav. suivi applic. et soigné. Roth, r. Lilas, Bourges.

Peinture tx trayx. LIO, Séc.54-59.

Revernissage de meubles cb. part. PATTE, 2 R.Réunion, Did. 26.09.

Patron peintre d.trav. pr mod.Bellardo, 32,r.Boursault. Mar.51-32

Tous travaux d'IMPRIMERIE à façon, noir et couleurs, MICHEL, 56, r. Petites-Ecuries, Paris (10e).

Peintur.,papier. PAUL, Inv.52-88

Représentations 300 fr

TAI. 89-14 dem. représent. intr. Mercerie Bazars. Magasins pouv.

GROS GAINS à DAM. et MM. distinc., b.prés. p. ANNUAIRE TELEPHONIQUE. Mise au courant.

O.F.P.D. 94,r.Lafayette, 14-17 h.

COURTIERS demandés pour ventes céréales, Lucien DEROULONNE, Semences, Orchies (Nord)

Rech. très bons Représ. vins prov., banl. Mise court. Tr.forte comm. Tél.Kl6.14-26, 9-12 h., 16-18 h.

GROS 400.000 FRANCS particulier cède FOURGON TOLE RENAULT JUVA 4 neuf. 3.000 km. - 27, r. Vasson, Clichy

Sœurs mot. inf. et. gén. bon Tal.89-14 Dem. spécial. Tri.78-10

50 VOITURES

C.I. CAB. UTILIT. Achat et vte Z.A. 62,av.E.-Zola-15e VAU. 90-40

Primaquatre Sport 1941, changement vitesse au volant, freins Lockheed, C.I. spéciale, pneus neufs. Téléph. : VER. 06-22.

Fourgon 6 cv. N.N.2 revis. 85.000 Cale Mona 4 et Juva 4. 185.000 202 BR et 201 D 37. 220.000 Simca 5 et 6 cv 39. 220.000 Beaux cab. tract. état nf. 450.000 Tr. b. Opel 11 cv 39. 265.000 Tract. crém. 39 neuve. 415.000 5 r. Tronchet-15e. CAR.78-31

SIMCA 5 à vendre. GUTemberg. 25-80

TALBOT 4 places décapotable 5 vitesses. 5, impasse Bonne-Nouvelle.

FORD MERCURY 1947

coupé Club 7.000 km. SUP. 60-12

PEUGEOT 301 D. S cv. en rodage, état neuf. S'adr. BLAVY, 19 r. Bertin-Poirée (1er) CEN. 05-42

202 Magnif. C.I. 1940 état impec. 6 roues. 10, rue Tolbiac.

V. Simca 5 parf.ét. b.m. Req.17-17

Simca 5 coup. sirène. SAB. 98-13

Coach Bugatti type 49 mot. revisé par spécial. Garoulare, 183, av. Victor-Hugo. Tél. LAB. 64-90

Particul. vend Peugeot 202 1946 12.000 k. - 79, Bd Picpus (Nation)

Carrosserie auto tôlerie peinture Mérie travail soigné et garanti. GOB. 26-58.

V-8 13 cv. coach 38. SAB. 98-13

7 CV MathisPY cab.déc.vd.p.part. mot.nf. pn.ex.ét.VER 02-47

Partic. à **HOTCHKISS** Type 617 aérodyn. parfait état. Intermédiaire, s'abstenir. — WAG. 73-53.

202 Fourg.-38 impec. pneus neufs 10, r. Hôpital-Saint-Louis, Paris.

V. Koval Enfiel 4 cv. 4 v. c.neuve Hubert 6, Berthier-17e. 924 9 h.

Part. vend 4 cv. Rosengart RL 47 tout ouvrant élect 4 port. très bon état. Prix intér. ARCh 39-90.

V-8 92 A. CC.I. pn et méc. ét. nf 58, Bd de Grenelle. SEG. 29-87.

HANOMAG, 559 Berliner, 4 places, parf.ét.mécanig. Berliet, 4 D. A. 17, rue des Tournelles, Paris-4e

Berlier Diesel G.K.R.D. 6 tr. b.ét. plat. ridel Chevrolet plat. charbon 2 t.,mot.nf.,pn impec. 900.000.

Ets Garage MODERN'S, 7, rue Louis-Aulan, Levallois. PER. 35-30.

SIMCA 8 camtte bâche sortie avril 48 SIMCA, SUF. 57-27.

Vds Prima spmt 1940 état et pns neufs non maquillée. Ecr. Comtant, 221.578, rue Vieille-du-Temple, 17. Paris.

Superbe CABRIOLET 11 CV. imppecable, bons pneus. PER. 26-04

JUVA 4 47, 10.000 k orig. 11, Mademoiselle. Lec.69-89

particulier cède FOURGON TOLE RENAULT JUVA 4 neuf. 3.000 km. - 27, r. Vasson, Clichy

Sœurs mot. inf. et. gén. bon Tal.89-14 Dem. spécial. Tri.78-10

50 VOITURES

C.I. CAB. UTILIT. Achat et vte Z.A. 62,av.E.-Zola-15e VAU. 90-40

Primaquatre Sport 1941, changement vitesse au volant, freins Lockheed, C.I. spéciale, pneus neufs. Téléph. : VER. 06-22.

Fourgon 6 cv. N.N.2 revis. 85.000 Cale Mona 4 et Juva 4. 185.000 202 BR et 201 D 37. 220.000 Simca 5 et 6 cv 39. 220.000 Beaux cab. tract. état nf. 450.000 Tr. b. Opel 11 cv 39. 265.000 Tract. crém. 39 neuve. 415.000 5 r. Tronchet-15e. CAR.78-31

SIMCA 5 à vendre. GUTemberg. 25-80

TALBOT 4 places décapotable 5 vitesses. 5, impasse Bonne-Nouvelle.

FORD MERCURY 1947

coupé Club 7.000 km. SUP. 60-12

PEUGEOT 301 D. S cv. en rodage, état neuf. S'adr. BLAVY, 19 r. Bertin-Poirée (1er) CEN. 05-42

202 Magnif. C.I. 1940 état impec. 6 roues. 10, rue Tolbiac.

Voulez-vs augm. vos rev. en travaillres par jour ? Voyez Pépin, 40 av.Duquesne, Mardi merc.15-17 h.

Import.Aff.commerc.rech. quelques person. de bne présent. réf.exig. mise au cour ass. Fixe et comm. Se prés.mardi,merc.,jeudi,de 14 à 17 h. : F.A.G., 61, Lafayette (10e)

REPRESENTANTS

spécial. client partic. province, possédant voiture pour vente Grds Vins fins millésimés. Tr. fortes commiss., fixe et contrat ap. court essai. LUCBERT, 61, rue de Malte (XIe) ORE. 94-42.

DAME QUALIFIEE

sténo. prendre direction bar et salon de thé. Sér.réf.exig. Se prés. 10 à 17 h. : 46, Champs-d'Antin.

DAME CHEF RAYON conf.fill.et layette très au cour. vente, dem. pr Reims (Marne). Sit.int.et avantageuse. Adr. référ. : Grand Bazar des « A SAINT-JACQUES », Reims.

Entrepr. nettoyage dem. Représentants INTROD. COMM. RUR. - La Rationnelle, 8, route d'Asnières, CLICHY, anc. 19-18, ou s. rdv.

1.000 par jour MM. actifs visit. clientèle désignée le soir 7 à 9 h. Monbru, 28, r. de la Victoire (9e)

Gardes d'enfants 100 fr

D. prend. enf. 4 à 5 a. TRE.16-19

Gérances 150 fr

Donne gér. Rbre. loc. comerc. 2 gd rez-de-ch. 1/2 cave. Terrain. Actuel Rapporte.gros Don.29.69. (12-14 h.)

Deux dames seules cherchent gérance petit café pour prêter apport avec téléph. CHARPENTIER, 20, Bld Ornano, Paris. MON.98.23

GERANTE sérieuse et du métier pour Salon Coiffure Dames Bon matériel. Logé. Voir directem. Mlle MAITRE, 150 rue de Grenelle.

GERANCES LIBRES

Aliment.Gén.-Vins avec 150.000. Tissus-Bonneterie ..... 250.000.

Bar quart. populeux ... 300.000

Bar Chps-Elysées 500.000

Electr.-Radio Barbès ... 500.000.

Service spécialisé **O.J.I.C.**

8 rue du 4-Septembre.

Cours des Halles peut aliment. BAL. 8, rue de la Lingerie.

Offre gérance BAR-RESTAURANT cbic, ETOILE, avec 300.000 fr. ARO. 31, av. Opéra. OPE